

Burundi, Bujumbura Rural
Projet VillageFXB Mutimbuzi I+II

Rapport d'évaluation d'impact du projet VillageFXB Mutimbuzi I + II

Evaluateur externe principal : Dr. Edouard Niyongabo

Du 01 Janvier 2023 au 27 Septembre 2024

I. TABLE DES MATIÈRES

I. TABLE DES MATIÈRES	2
I. INTRODUCTION	5
I.1. Contexte de l'évaluation.....	6
I.2. Méthodologie.....	7
I.2.1 Délimitation spatiale.....	7
I.2.2 Période d'enquête.....	7
I.2.3 Population.....	7
I.2.4 Échantillonnage.....	8
I.3. Outils de collecte des données.....	8
I.4. Analyse et traitement des données.....	10
I.5. Considération d'éthique.....	10
II. REVUE DOCUMENTAIRE	10
III. PRESENTATION DES RESULTATS	13
III.1. Profil démographique des participants.....	13
III.2. Résultats de l'évaluation.....	15
III.2.1 Renforcement des capacités économiques.....	15
III.2.2 La consolidation de la sécurité nutritionnelle et l'éradication de la malnutrition infantile.....	22
III.2.3 L'amélioration d'accès aux soins de santé et prévention.....	24
III.2.4 L'amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène des participants 27	
III.2.5 L'amplification de la scolarisation des enfants et des jeunes et enrichissement des savoirs et les capacités des adultes	30
III.3. Histoire de Terrain pour les bienfaits du Projet VillageFXB Mutimbuzi I-II 32	
IV. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	33
IV.1. Conclusion.....	33

IV.1.1	Renforcement des Capacités Économiques	34
IV.1.2	La consolidation de la sécurité nutritionnelle et éradication de la malnutrition infantile.....	36
IV.1.3	IV.1.3.L'amélioration d'accès aux soins de santé et prévention	36
IV.1.4	IV.1.4. L'amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène des participants	37
IV.1.5	IV.1.5. L'amplification de la scolarisation des enfants et des jeunes et enrichissement des savoirs et les capacités des adultes	38
IV.2.	Recommandations	38
IV.2.1	Continuité de coaching des familles bénéficiaires du projet après la phase finale du projet	38
IV.2.2	La consolidation de la sécurité nutritionnelle et éradication de la malnutrition infantile.....	39
IV.2.3	L'amélioration d'accès aux soins de santé et prévention.....	40
IV.2.4	Renforcement de l'esprit de capitalisation des conditions d'habitation et d'hygiène.....	40
IV.2.5	L'amplification de la scolarisation des enfants et des jeunes et enrichissement des savoirs et les capacités des adultes	41
V.	ANNEXES	41
V.1.	Annexes 1 : Liste des documents consultés pendant l'évaluation	41
V.2.	Annexe 2 : Liste des membres de l'équipe d'évaluation	41
V.3.	Annexe 3 : Equipe de FXB qui a accompagné l'équipe de l'évaluation sur terrain	42
V.4.	Annexe 4 : Photos de terrain	42
V.5.	Annexe 5 : Fiche de collecte des données	46

Liste des Tableaux

Tableau 1 : Profil démographique des participants.....	13
Tableau 2 : Présentation des acquis du projet maintenus par les bénéficiaires	15
Tableau 3 : Répartition individuelle des Activités Génératrices de Revenues	17
Tableau 4 : Répartition du nombre de familles en fonction de revenu mensuel	20
Tableau 5 : Répartition d'épargne mensuel par AVEC	21
Tableau 6 : Répartition des interventions relatives aux conditions d'habitation	27

Liste des graphiques

Graphique 1 : Épargne mensuelle par groupement.....	19
Graphique 2 : Épargne mensuelle par famille.....	19
Graphique 3 : Épargne mensuelle par groupement.....	22
Graphique 4 : Répartition du Nombre de repas par famille.....	23
Graphique 5 : Nombre des affiliés dans une mutualité.....	24
Graphique 6 : Types de mutualité d'affiliation.....	24
Graphique 7 : Répartition des enfants de moins de 5 ans compléments vaccinés..	26
Graphique 8 : Répartition des bénéficiaires selon l'accès à l'eau potable.....	28
Graphique 9 : Nombre des bénéficiaires ayant le Moustiquaire.....	29
Graphique 10 : Effectif des bénéficiaires par rapport aux types d'activités des bénéficiaires.....	31

I. INTRODUCTION

L'Association François-Xavier Bagnoud - FXB International est au service de la communauté depuis 1989 avec comme mission de fournir aux personnes en situation d'extrême pauvreté les outils et le soutien dont elles ont besoin pour devenir autonomes et offrir un avenir meilleur à leurs enfants. L'objectif global poursuivi à travers ses programmes VillageFXB, est de vaincre l'extrême pauvreté, permettant aux familles vivant dans cette situation d'atteindre une autonomie économique et sociale en trois ans. Dans tous les pays où FXB intervient, les VillageFXB s'attaquent simultanément à cinq principales problématiques liées à la pauvreté, à savoir la malnutrition, la maladie, le déficit d'éducation, l'insalubrité des logements et le manque de revenus. Cette approche intégrée apporte une seule réponse complète aux causes multidimensionnelles de la pauvreté. L'association FXB International implémente ses programmes au Burundi depuis 2006¹. 13 programmes VillageFXB ont déjà été menés à bien.

La présente évaluation porte sur 200 ménages vulnérables qui ont bénéficié de la présence de FXB à travers un projet, conduit en milieu rural, à savoir les VillageFXB Mutimbuzi I + II, implémentés dans les trois zones, dont Gatumba, Rukaramu, et Rubirizi. Ce projet a été réalisé sous le financement de la Fondation Roi Baudouin (FRB), la Fondation Arcanum, et le Gouvernement Princier de la Principauté de Monaco. Il s'agissait de renforcer les capacités économiques et sociale de ces 200 ménage².

Le présent document constitue un rapport d'évaluation externe de l'impact de ce projet, 21 mois après la clôture. Ce rapport se subdivise en trois parties principales à savoir :

1. La présentation détaillée du contexte de l'évaluation ;
2. La présentation de la méthodologie utilisée pour mener cette évaluation ;
3. La présentation des principaux résultats obtenus au cours de l'évaluation sur terrain auprès des bénéficiaires directs du projet après 21 mois : une analyse d'impact réalisée à travers différents indicateurs retenus pour les cinq objectifs spécifiques du projet à savoir ; le renforcement des capacités économiques de 200 familles vulnérables, la consolidation de la sécurité nutritionnelle et l'éradication de la malnutrition infantile, l'amélioration d'accès aux soins de santé et prévention, l'amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène, et l'amplification de la scolarisation des enfants et des jeunes et l'enrichissement des savoirs et les capacités des adultes.

¹ Proposition de projet : Burundi - Programme de Développement communautaire Intégré Village-FXB

² Evaluation finale du Projet au Développement communautaire Intégré Village FXB MUTIMBUZI I + II

À cela s'ajoute une analyse systématique mettant en évidence les bénéfices du projet ainsi que les aspects non couverts par ses interventions. Ce chapitre se conclut par la présentation des données qualitatives et quantitatives recueillies.

Enfin, la dernière partie de ce rapport présente une conclusion générale suivie des recommandations.

I.1. Contexte de l'évaluation

L'association François-Xavier Bagnoud - FXB International implémente des programmes de développement communautaire dans les différentes provinces du pays, y compris celle de Bujumbura, et les activités menées dans ce cadre sont assurées et suivies par les animateurs de terrain travaillant en étroite collaboration avec les autorités locales et les bénéficiaires directs du projet.

Le projet VillageFXB Mutimbuzi I + II vise à vaincre l'extrême pauvreté, permettant aux familles vivant dans cette situation d'atteindre une autonomie économique et sociale en trois ans.

Après son intervention à Mutimbuzi, FXB International a souhaité évaluer l'impact de ses actions auprès des 200 ménages bénéficiaires du projet. Dans ce cadre, avec un financement de la Fondation Roi Baudouin, l'association a mandaté une mission d'évaluation externe, ex-post après la période d'intervention, qui s'est déroulée entre 2020 et 2022.

L'objectif global de cette mission était d'analyser la durabilité des interventions du projet et leurs impacts sur les 200 ménages accompagnés dans les programmes VillageFXB Mutimbuzi I et II à différentes périodes. Plus spécifiquement, l'évaluation portait sur les cinq axes d'intervention du projet, à savoir :

1. Le renforcement des capacités économiques de 200 familles vulnérables ;
2. La consolidation de la sécurité nutritionnelle et l'éradication de la malnutrition infantile ;
3. L'amélioration d'accès aux soins de santé et la prévention ;
4. L'amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène des participants ;
5. L'amplification de la scolarisation des enfants et des jeunes et enrichissement des savoirs et les capacités des adultes.

Pour bien mener le travail, le responsable de l'évaluation externe avait pour principales tâches :

- La planification des différentes étapes de l'évaluation ;
- La détermination de l'échantillon des familles à enquêter ;

- Le suivi de la bonne marche des opérations (collecte des données semi-structurées et Focus Group Discussions (FGD) pour les 184 familles) ;
- La supervision des enquêteurs ou membres de l'équipe d'évaluation ;
- Le traitement et l'analyse des données ;
- La production du rapport final.

I.2. Méthodologie

I.2.1 Délimitation spatiale

Le programme VillageFXB Mutimbuzi I et II a été réalisé dans la commune de Mutimbuzi, l'une des neuf communes de la province de Bujumbura. La commune de Mutimbuzi est traversée par trois rivières à savoir la rivière de la Rusizi, la Muzazi et de la Gikoma quittant la commune limitrophe d'Isare.

Les quatre zones présentent une population totale de 69,851 habitants, et 8,915 ménages repartis sur 220 km² selon le dernier recensement national de 2008³. Le présent projet a porté sur 200 familles réparties comme suit : 60 familles bénéficiaires dans la zone Gatumba, 40 familles dans la zone Rukaramu, tandis que la zone Rubirizi abrite 100 familles bénéficiaires du programme.

La majorité de la population de ces trois zones vit de l'agriculture vivrière, cultivant notamment du riz, des haricots, de la patate douce, du manioc, des bananes et des arachides. En complément, certaines cultures de rente, telles que le café robusta, le palmier à huile et le coton, ainsi que des cultures maraîchères comme les tomates, les aubergines, les mangues et les avocats, sont également exploitées. En parallèle de l'agriculture, l'élevage et diverses activités artisanales, telles que la menuiserie, la soudure, la cordonnerie, la couture et le petit commerce, constituent d'autres sources de revenus pour la population.

I.2.2 Période d'enquête

L'évaluation a couvert une période de 30 jours, allant du 12 août au 27 septembre 2024.

I.2.3 Population

La population d'étude était constituée par les 200 ménages ayant bénéficiés les interventions du programme VillageFXBI+II de Mutimbuzi.

³ Rapport Général de la Population, 2008

1.2.4 Échantillonnage

Le choix des ménages enquêtés a été effectué de manière raisonnée, à partir de la base de données fournie par FXB, en tenant compte de la répartition des ménages par zone. Ainsi, tous les bénéficiaires avaient une chance égale d'être sélectionnés pour l'enquête.

Les chefs de zone et de colline ont été interrogés, ainsi que des représentants des entités communales et provinciales (voir Tableau 1). De plus, les animateurs de terrain de FXB, directement impliqués dans le projet dans les trois zones, ont également été consultés.

Toutefois, dans les programmes VillageFXB Mutimbuzi I et II, il n'a pas été possible d'atteindre l'ensemble des familles ciblées en raison de la mobilité des populations, particulièrement dans la zone de Gatumba, affectée par les inondations de 2024.

Au final, l'enquête a couvert :

- 77 % des ménages à Gatumba (46/60),
- 95 % des ménages à Rukaramu (38/40),
- 100 % des ménages à Rubirizi (100/100).

Cela représente un échantillon total de 184 ménages, soit 92 % de la population cible de 200 ménages. En complément, 16 représentants de l'administration locale et 3 animateurs ont également été interviewés au cours de l'enquête.

I.3. Outils de collecte des données

Le processus de collecte de données s'est articulé autour de deux volets (données secondaires et primaires). A savoir la revue documentaire à partir de différents rapports du projet produits à la fin du projet et ceux issus de l'enquête sur terrain auprès de toutes les parties prenantes.

Avant de concevoir les outils de collecte des données primaires, nous avons consulté des documents existants (en particulier les documents de base du projet et les documents des différents rapports d'évaluation à mi-parcours et final de VillageFXB Mutimbuzi I + II), fournissant les informations détaillées par chaque objectif spécifique du projet en vue de bien cadrer le travail.

Les outils de collecte ont été développés principalement à partir des indicateurs et éléments clés de chaque objectif du projet. Ils comprenaient :

- Un questionnaire pour la collecte de données quantitatives,
- Un guide d'entretien pour les entretiens semi-structurés,

- Quatre Focus Group Discussions (FGD), réunissant 8 participants chacun.

Les outils conçus ont été partagés et discutés par les responsables de l'organisation FXB en vue de leur validation. A cela, s'ajoute une revue documentaire qui a permis de tracer les résultats finaux à la fin du projet par rapport aux cibles attendus.

Le questionnaire utilisé (voir Annexe) se focalise sur les différents objectifs spécifiques du projet VillageFXB Mutimbuzi I + II, à savoir :

- Le renforcement des capacités économiques de 200 familles vulnérables,
- La consolidation de la sécurité nutritionnelle et l'éradication de la malnutrition infantile,
- L'amélioration de l'accès aux soins de santé et à la prévention,
- L'amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène des participants,
- L'amplification de la scolarisation des enfants et des jeunes et le renforcement des connaissances et des capacités des adultes.

Les données primaires (qualitatives et quantitatives) ont été collectées à l'aide de smartphones utilisant l'application Kobocollect, tandis que les données issues de la revue documentaire ont été collectées à partir des rapports fournis par FXB, suivant les valeurs de base du projet (Baseline du projet et le rapport final selon les indicateurs de performance pour chaque objectif du projet).

Avant le travail de terrain, une formation des enquêteurs a été organisée au bureau du consultant. Cette session avait un double objectif : assurer une compréhension commune du questionnaire et garantir la maîtrise de l'application KoboCollect pour la collecte des données.

En plus des enquêteurs, un contrôleur, titulaire d'un master en statistiques, était chargé de vérifier les bases de données générées et d'identifier d'éventuelles incohérences. Grâce à ses observations, les enquêteurs ont pu corriger certains écarts en temps réel, garantissant ainsi la qualité des données recueillies. Au total, huit enquêteurs, tous universitaires et expérimentés en collecte de données auprès des ménages burundais, ont mené ce travail. Avant le déploiement sur le terrain, un pré-test a été réalisé dans la zone de Muyira, située dans la commune de Kanyosha, qui n'était pas concernée par l'étude.

La collecte des données primaires a été réalisée à travers des entretiens semi-structurés et des observations directes.

Après chaque jour d'activités de collecte de données quantitatives et qualitatives, une séance de restitution a été organisée, en vue de partager à chaud les résultats obtenus sur terrain. La bonne démarche fondée sur l'approche participative de toutes les parties prenantes a permis de mieux approfondir sur tous les sujets du projet et la visite dans toute la zone du projet. FXB a facilité cette démarche en accompagnant les enquêteurs, en fournissant la base des données et la lettre introduisant les enquêteurs sur terrain.

A chaque visite, des photos ont été prises en vue d'illustrer la situation de terrain (Voir annexe).

I.4. Analyse et traitement des données

Après la collecte des données sur terrain par Kobocollect, les données qualitatives et quantitatives ont été exportées dans Excel pour la correction des erreurs et fautes d'orthographe. L'analyse descriptive a été réalisée avec le logiciel STATA/MP 17.0. L'analyse a porté sur l'impact du projet, la durabilité et la pérennité suivant les 5 objectifs spécifiques du projet :

1. Le renforcement des capacités économiques de 184 familles vulnérables ;
2. La consolidation de la sécurité nutritionnelle et éradication de la malnutrition infantile ;
3. L'amélioration d'accès aux soins de santé et à la prévention ;
4. L'amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène des participants ;
5. L'amplification de la scolarisation des enfants et des jeunes et l'enrichissement des connaissances et des capacités des adultes.

I.5. Considération d'éthique

Toutes les procédures éthiques ont été scrupuleusement respectées avant et pendant le processus de collecte des données. Les autorisations nécessaires auprès des services compétents ont été obtenues en amont de la visite sur le terrain.

Par ailleurs, le guide d'entretien et le questionnaire ont été validés par l'ensemble des parties prenantes afin de garantir leur conformité aux exigences scientifiques.

II. REVUE DOCUMENTAIRE

Cette section présente les résultats issus de la revue documentaire des différents rapports du projet VillageFXB Mutimbuzi I + II, en lien avec ses objectifs spécifiques d'intervention. Elle évalue dans quelle mesure ces objectifs ont été atteints à la fin du projet et analyse l'évolution des indicateurs de performance entre le début et la clôture du programme.

À l'issue de l'analyse des données extraites des documents consultés, les constats suivants ont été établis pour chaque objectif spécifique :

OS1. Renforcement des capacités économiques de 200 familles vulnérables

Au début du projet, les 200 ménages bénéficiaires directs ont été structurés en huit Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC). Il s'agissait de

- FXB DUKUNDANE ayant 28 membres,
- FXB TWIZERANE avec 29 membres,
- TWIYUNGUNYANE avec 22 membres,
- TWITEZIMBERE comptant 21 membres,
- DUSHIREHAMWE avec 21 membres,
- VYOSENIMANA ayant 32 membres,
- TUBABARANE avec 28 membres
- TWITEZIMBERE II comptant 19 membres.

Les AVEC avaient comme mission de mobiliser les moyens endogènes via des épargnes afin de financer leur AGR à travers des crédits qu'ils s'auto accordaient pour le bon déroulement de leurs activités pour qu'ils puissent sortir de la pauvreté multidimensionnelle.

L'analyse des rapports a montré une bonne évolution des indicateurs par rapport aux deux résultats escomptés de cet objectif. La seule exception concerne 10 ménages qui n'ont pas poursuivi les bonnes pratiques d'adhésion au sein des 8 AVEC. Cela témoigne néanmoins du succès du projet pendant sa période de mise en œuvre.

Par ailleurs, les bénéficiaires ont exprimé une forte volonté de renforcer leurs compétences théoriques et pratiques dans la mise en œuvre des Activités Génératrices de Revenus (AGR)⁴.

OS2. Consolidation de la Sécurité nutritionnelle et éradication de la malnutrition infantile

Dans le projet VillageFXB Mutimbuzi I + II, la cible attendue pour la mise en place et disponibilité des jardins potagers était de 100 % pour tous les ménages pour assurer une aide alimentaire d'urgence,

⁴ Rapport final du projet Village FXB Mutimbuzi I + II

l'amélioration du statut nutritionnel, la consommation des légumes ainsi qu'à garantir la disponibilité du matériel et des semences nécessaires à la pérennisation des jardins potagers.

L'objectif de consommation des légumes n'a pas été entièrement atteint au cours de la mise en œuvre du projet, avec une diminution de 20 % par rapport à la cible fixée. Cette baisse pourrait être attribuée aux inondations répétitives survenues dans la zone de Gatumba, qui ont impacté la production et l'accessibilité aux légumes.

Cependant, les résultats de la revue documentaire indiquent que la majorité des ménages a continué à appliquer les bonnes pratiques après la fin du projet, demeurant actifs dans les zones d'intervention.

OS3. Amélioration d'accès aux soins de santé et la prévention

Les indicateurs relatifs à l'accès aux soins ont atteint 100 %. Il en est de même pour les deux composantes concernant la prévention du VIH/Sida et de la Tuberculose. Ceci montre que le projet VillageFXB Mutimbuzi I + II a connu un bon succès pour cet objectif. De plus, les résultats du projet montrent que l'approche holistique a été privilégiée durant toute la période.

OS4. Amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène des participants

L'amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène des participants était parmi les priorités du projet. En effet, les résultats du rapport narratif final du projet montrent que durant la phase du projet, les 200 ménages ont amélioré les conditions d'accès à l'eau potable, d'assainissement, d'hygiène et d'habitation. Ceci montre que l'objectif général du projet a été atteint pour cette composante. De plus, les résultats du rapport montrent que les ménages ont gardé les bonnes pratiques de maintien des kits d'hygiène et les tôles distribuées, les postes de lavage des mains, ainsi que les latrines, les cuisines, les douches, et les maisons construites.

OS5. Amplification de la scolarisation des enfants et des jeunes et renforcement des connaissances et des capacités des adultes

Les résultats attendus à la fin du projet ont été atteints à 100 % pour l'indicateur relatif au soutien scolaire et à la formation professionnelle (éducation primaire et éducation secondaire), tandis que celui de pré-scolarité (sensibilisation aux droits de l'enfant et soutien juridique) a été atteint à 64.4% par rapport à la cible qui était de 81%.

Cet écart ne signifie pas que c'est un échec pour le projet, car, d'après l'enquête démographique de santé au Burundi de 2016, la majorité de la population burundaise se trouvant dans cette tranche d'âge dans d'autres localités du pays présentent presque la même situation⁵.

Les résultats de la revue documentaire des différents rapports du projet VillageFXB Mutimbuzi I + II, portant sur ses cinq objectifs spécifiques, indiquent que les indicateurs de fin de projet ont été évalués positivement dans tous les domaines. Cela témoigne de la réussite du projet, qui s'est achevé avec de bons résultats dans les trois zones de Mutimbuzi.

III. PRESENTATION DES RESULTATS

Dans cette partie, nous allons présenter les données collectées sur terrain par rapport aux objectifs spécifiques du projet, 21 mois après la fin du projet. La présente partie traite les résultats issus de terrain dans les trois zones d'intervention du projet suivant les cinq objectifs spécifiques.

L'analyse de la situation prévalant après le projet va nous permettre d'examiner l'impact, la durabilité et la pérennité de ce dernier sur base des données qualitatives et quantitatives.

III.1. Profil démographique des participants

Tableau 1 : Profil démographique des participants

Profil des participants	Effectif fin projet (sur les 200 familles)⁶	Effectif Post projet (sur 184 familles)
Familles dans le projet		
Familles complètes (mère Père)	130	124
Familles par des veuves ou femmes seules	65	55
Familles menées par des veufs ou hommes seuls	1	3
Familles menées par des enfants	4	2
Total	200	184
Adultes (18 ans et plus)		
Hommes	253	377

⁵ Enquête démographique de Santé au Burundi, 2016

⁶ Rapport narratif final du projet VillageFXB: Mutimbuzi du 1er janvier 2020 au 31 décembre 2022

Femmes	303	250
Total	556	627
Enfants (entre 5 ans et 17 ans)		
Garçons	378	333
Filles	407	438
Total	785	771
Enfants (moins de 5 ans)		
Garçons	69	59
Filles	96	58
Total	165	117
Total general	1506	1515

Le Tableau ci-dessus montre la répartition du profil démographique des bénéficiaires selon les différentes catégories durant les périodes fin et post projet. A la fin du projet, les 200 familles comptaient 1506 personnes, dont 556 adultes (18 ans et +), 785 enfants (entre 5 et 17 ans) et 165 enfants (moins de 5 ans). Parmi les 200 familles, 130 étaient complètes (mère + père), 65 menées par des veuves ou des femmes seules, 1 menée par des veufs ou des hommes seuls, 4 Familles menées par des enfants.

Lors de l'évaluation post-projet, le nombre de ménages enquêtés est passé de 200 à 184, soit une diminution de 16 familles. Malgré cette baisse, le nombre total de participants a légèrement augmenté, passant de 1 506 à 1 515, soit une hausse de 9 personnes. Cette augmentation aurait pu être encore plus significative si les 16 familles non enquêtées avaient été incluses dans cette phase d'évaluation.

Selon les résultats du tableau ci-dessus, seule la catégorie des adultes de 18 ans et plus a enregistré une augmentation notable, avec 71 personnes supplémentaires. En revanche, les autres catégories présentent une diminution en effectifs.

Toutefois, cette tendance ne signifie pas nécessairement que la population totale a diminué par rapport à la fin du projet. Il est probable que la différence observée soit principalement due à la réduction du nombre de ménages enquêtés lors de l'évaluation post-projet, qui comptait 16 familles de moins par rapport à la clôture du projet.

Partant de la moyenne pour les deux périodes (période de la fin du projet avec 7 soit 1506 sur 200 par ménage et la période post avec 8 soit 1515 sur 184), un écart existe, mais pas significatif avec une différence de 0.70 personnes.

Les présents résultats montrent que les bénéficiaires ont intégré et mis en pratique les notions relatives au planning familial acquises durant le projet (165 enfants de moins de cinq pour la période de fin du projet contre 117 post projet). La même explication peut trouver l'origine au niveau de la catégorie des enfants de moins de cinq (filles et garçons combinés), si on considère la moyenne pour les deux périodes (période fin projet avec 0.82 par ménage soit 165 sur 200 et la période post avec 0.62 soit 117 sur 184). De plus, la situation pourrait être liée à un certain nombre d'enfants de moins de 5 ans ayant atteint l'âge de 5 ans durant la période de 21 mois de fin du projet.

III.2. Résultats de l'évaluation

La présente partie présente les résultats quantitatifs et qualitatifs en lien avec les cinq objectifs spécifiques du projet. Elle analyse l'évolution des différentes actions mises en œuvre durant la période post-projet pour les 184 familles participantes.

Cette évolution compare la situation à la fin du projet avec celle observée 21 mois après la clôture de la phase finale.

III.2.1 Renforcement des capacités économiques

Tableau 2 : Présentation des acquis du projet maintenus par les bénéficiaires

Different types d'éléments	Effectif fin projet (sur les 200 familles) ⁷	Effectif post projet (sur 184 familles)
Nombre des familles ayant une AGR	200	184
Compte bancaire par famille	200	181
Comptes bancaires par groupe	43	0
Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit (AVEC)	8	8
Kits de démarrage des AVEC distribués	40	27
Champs Ecole Paysans	8	0

Le Tableau ci-dessus montre les différents acquis du projet maintenus par les bénéficiaires. A la fin du projet, 200 bénéficiaires étaient structurés en huit Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit (AVEC), chaque ménage présentait au moins une AGR, et un compte bancaire. De plus, 43 comptes bancaires par

⁷ Rapport narratif final du projet VillageFXB: Mutimbuzi du 1er janvier 2020 au 31 décembre 2022

groupe ont été enregistrés à la fin du projet au niveau de groupements. Durant la même période, 40 kits de démarrages et 8 Champs Ecole Paysans ont été enregistrés au niveau des AVEC. Notons qu'à la période post projet, le nombre d'AGR est resté le même, car les familles exploitent au moins une AGR fonctionnelle. Ceci montre que chaque famille a maintenu une AGR principale.

Du côté du compte bancaire, 181 familles sur 184 familles ont maintenu leurs comptes bancaires. Les 172 familles sur 181 familles détiennent des comptes bancaires non alimentés régulièrement, car 122 et 50 familles parmi-elles alimentent leurs comptes sur une moyenne de fréquence de 8 mois, et 6 mois sur 12 mois respectivement.

Selon les informations recueillies auprès des bénéficiaires, « *ils préfèrent épargner régulièrement dans les AVEC, car cela leur permet d'accéder facilement à des crédits sans contrainte* ». De plus, ils estiment que les comptes bancaires entraînent une perte d'argent en raison des frais mensuels de tenue de compte.

Parmi les autres raisons évoquées figurent la facilité de diversification des activités génératrices de revenus (AGR) et le temps perdu dans les banques lors des dépôts et retraits, en raison des longues files d'attente.

Un autre facteur déterminant est d'ordre exogène : les inondations survenues dans la zone de Gatumba ont contraint de nombreux bénéficiaires à se déplacer vers d'autres régions. Dans ce contexte, l'argent épargné peut être utilisé pour la location de logements, l'achat de vivres, le paiement de soins de santé, et d'autres besoins essentiels.

D'un autre côté, une évolution positive a été observée durant les 21 mois suivant la fin du projet pour huit Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), qui ont maintenu leur fonctionnement jusqu'à ce jour. Le rapport narratif final du projet indique que des kits de démarrage, composés de caissettes, de registres et de cadenas, ont été distribués à ces AVEC.

Cependant, les résultats du rapport d'évaluation post-projet révèlent que, sur les 40 kits distribués, seulement 27 sont restés complets après 21 mois. Selon les informations recueillies auprès des bénéficiaires, « *huit kits ne disposent plus de cadenas et cinq autres contiennent des cahiers au lieu des registres* ».

L'une des missions du projet était de favoriser l'adoption de systèmes agricoles plus productifs et résilients grâce à des pratiques écologiques adaptées au changement climatique. D'après les bénéficiaires, « *l'apprentissage acquis durant la mise en œuvre du projet a été capitalisé jusqu'à aujourd'hui* ». Ces observations sont corroborées par l'administration locale et l'entourage de certaines bénéficiaires. Par exemple, les méthodes et techniques de culture du riz restent pratiquées à ce jour.

Tableau 3 : Répartition individuelle des Activités Génératrices de Revenues

Types d'AGR	Effectif fin projet (sur 200 familles) ⁸	Effectif post projet (sur 184 familles)
Agri-élevage	80 (40%)	101(55%)
Commerce de denrées alimentaires	31 (16%)	20 (11%)
Commerce de noix de palme	6 (3 %)	14 (7%)
Commerce de fruits	26 (13%)	14 (7%)
Commerce de semences de légumes	6 (3 %)	10 (5%)
Couture et broderie	7 (4 %)	5 (3 %)
Fabrication huile de palme	6 (3 %)	5 (2 %)
Vente de poisons	7 (4 %)	4 (2 %)
Charbon	6 (3 %)	4 (2%)
Restaurant	6 (3 %)	3 (1 %)
Friperies	3 (2 %)	1 (1 %)
Bière locale	3 (2 %)	1 (1%)
Fabrication de briques	2 (1 %)	1 (1%)
Taxi-Vélo	3 (2 %)	1(1%)
Commerce de balais	2 (1 %)	0 (0%)
Artisanat	2 (1 %)	0 (0%)
Extraction de carrières et moellons	1 (1 %)	0 (0%)
Cabaret bière industrielle	1 (1 %)	0 (0%)
Commerce de bananes pour fabrication de bière	1 (1 %)	0 (0%)
Commerce de bouteilles et bidons en plastique	1 (1 %)	0 (0%)
Total	200	184

À la fin du projet, chacune des 200 familles bénéficiaires du programme VillageFXB Mutimbuzi I et II disposait d'une Activité Génératrice de Revenus (AGR) lui permettant de s'auto-développer et de s'autofinancer selon ses besoins.

Les différents types d'AGR préférés par les bénéficiaires sont répertoriés dans le tableau ci-dessus. Parmi les 20 AGR maintenues à la fin du projet, cinq arrivent en tête avec un taux élevé par rapport aux autres :

⁸ Rapport narratif final du projet VillageFXB: Mutimbuzi du 1er janvier 2020 au 31 décembre 2022

l'agri-élevage, le commerce de denrées alimentaires, le commerce de noix de palme, le commerce de fruits et le commerce de semences de légumes. Selon les bénéficiaires, ces AGR sont privilégiées car elles sont facilement accessibles pour l'approvisionnement, elles permettent aux familles d'obtenir des revenus réguliers pour couvrir leurs besoins quotidiens, et elles répondent directement aux habitudes alimentaires locales.

En revanche, six autres AGR ont été complètement abandonnées par les familles : l'extraction de carrières et moellons, l'exploitation de cabarets de bière industrielle, le commerce de bananes destinées à la fabrication de bière, le commerce de bouteilles et bidons en plastique, le commerce de balais et l'artisanat. L'objectif du projet était que chaque famille dispose d'une AGR principale et qu'elle puisse diversifier ses activités selon les capacités locales. Toutefois, l'évaluation post-projet révèle que ces six AGR ont été délaissées car jugées non rentables. Les bénéficiaires expliquent qu'ils ont préféré se concentrer sur les activités plus lucratives.

Quelques exemples illustrent ces abandons :

- La disparition progressive des bananeraies dans certaines localités, notamment à Rubirizi, en raison de l'expansion des ménages.
- L'interdiction du commerce de bouteilles et bidons en plastique par l'administration locale, qui en restreint la vente sur les petits marchés.

Concernant les AGR agricoles, la majorité ont été maintenues, à l'exception de la culture du manioc, qui a été abandonnée. En revanche, d'autres cultures comme le riz, les amarantes, les tomates, le haricot et le maïs ont perduré. On note une progression significative pour la culture du riz, qui est passée de 40 à 100 familles, et celle des amarantes, qui est passée de 45 à 156 familles. Cette augmentation s'explique notamment par la formation en riziculture reçue lors du projet et par la forte demande du riz sur le marché. De plus, la culture des amarantes, qui ne dure que 2 à 3 semaines, est facile à commercialiser.

Le riz s'est révélé particulièrement adapté aux deux zones du projet (Gatumba et Rukaramu). À l'inverse, la diminution des cultures de tomates, de haricot et de maïs s'explique par les inondations ayant détruit plusieurs champs. Le manioc, quant à lui, a été délaissé car sa culture, qui s'étend sur 12 mois, est jugée trop longue pour une AGR viable.

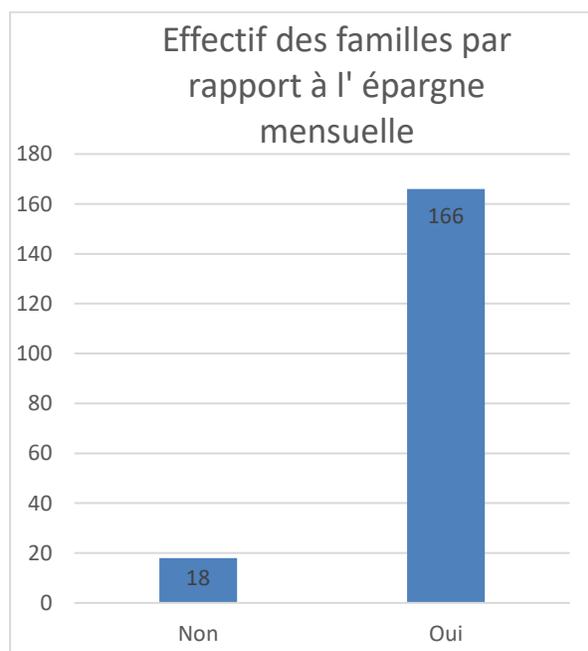
En ce qui concerne l'agri-élevage, les résultats de l'évaluation post-projet montrent une progression notable : le nombre de familles pratiquant cette activité est passé de 80 (40%) à 101 (55%). L'élevage de chèvres et de porcs arrive en tête avec 184 familles, tandis que l'élevage de cobayes, de poules, de vaches et de lapins n'a pas connu d'évolution significative.

Selon les bénéficiaires :

- Les chèvres sont des animaux domestiques nécessitant peu de dépenses et un suivi relativement simple.
- Les porcs se multiplient rapidement, ce qui les rend particulièrement rentables.
- Les cobayes, les poules et les lapins ont un fort taux de reproduction, mais leur prise en charge reste difficile en raison des maladies fréquentes.
- Les vaches demandent des moyens financiers importants et un suivi rigoureux, ce qui limite leur adoption.

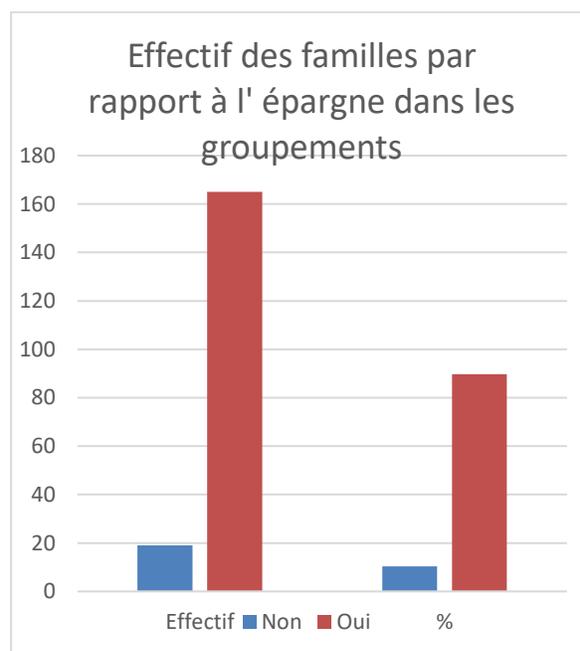
a. Évolution des Épargnes dans les ménages

Épargne mensuelle par famille



Graphique 1 : Épargne mensuelle par groupement

Épargne mensuelle par groupement



Graphique 2 : Épargne mensuelle par famille

Les graphiques 1 et 2 illustrent une évolution positive de l'épargne mensuelle, tant au niveau des familles que des groupements. Sur les 184 familles bénéficiaires, 165 continuent d'épargner mensuellement, tandis que seulement 19 n'y participent plus. Cela témoigne du maintien de la culture d'épargne instaurée par le projet.

Par ailleurs, ces résultats soulignent la résilience des acquis du projet, malgré les défis économiques auxquels les ménages sont confrontés. Ils mettent également en évidence l'importance de la pérennisation

et de la diversification des Activités Génératrices de Revenus (AGR) pour renforcer la stabilité financière des familles.

b. Revenu mensuel par famille

Tableau 4 : Répartition du nombre de familles en fonction de revenu mensuel

Catégories de revenu mensuel	Effectif fin projet (pour 200 familles) ⁹	Effectif Post projet (pour 184 familles)
0 à 90.000	0 (0%)	2 (1%)
90.001 à 150.000	2(1%)	15 (8%)
150.001. à 240.000	21(11%)	20 (10%)
240.001 à 300.000	66(33%)	57 (31%)
300.001 et plus	111(56%)	93 (50%)
Total	100%	100%

Les résultats du rapport narratif de la période de la fin du projet montrent que les 200 familles accompagnées ont maintenu leur revenu mensuel avec 56% des ménages ayant un revenu mensuel de plus de 300 000 FBU, 33% ayant un revenu mensuel compris entre 240 001 et 300 000 FBU, 11% ayant un revenu mensuel entre 150 001 et 240 000 FBU, et le 1% avec un revenu mensuel compris entre 90 001 et 150 000 FBU.

La situation après 21 mois de la période post projet a donc changé avec une diminution de revenus au niveau de certaines catégories par rapport à la situation de la fin du projet surtout pour les trois catégories (de plus de 300 000 FBU, de 240 001 et 300 000 FBU, et celle de 150 001 et 240 000 FBU), où les bénéficiaires ont changé leur revenu mensuel en quittant la catégorie du revenu mensuel élevé vers le niveau revenu mensuel plus bas. L'effectif pour les tranches comprises entre 0 à 90.000, et 90.001 à 150.000 FBU a augmenté par rapport à l'effectif de la période de la fin du projet passant de 2 à 15 familles. Ceci ne signifie pas qu'il y a une bonne situation de revenu mensuel des familles, car un pourcentage des familles qui était classé dans la catégorie élevée de plus de 300 000 FBU a basculé vers les catégories plus basses. Cette diminution est respectivement de 11%, 33% et 56% pour la période de la fin du projet à 10%, 31%, 50% après 21 mois de clôture du projet pour les catégories de 150.001 à 240.000, 240 001 à 300 000 FBU, 300.001 et plus.

⁹ Rapport narratif final du projet VillageFXB: Mutimbuzi du 1er janvier 2020 au 31 décembre 2022

Le constat majeur est que les familles présentent une tendance de quitter la catégorie de revenu du budget élevé vers la catégorie de revenu mensuel plus bas.

Selon les bénéficiaires rencontrés, « *cette variabilité de la diminution de l'effectif des bénéficiaires des tranches les plus élevées vers des tranches plus basses est expliquée par la hausse des prix significatif depuis la période de la fin du projet jusqu'à 21 mois de la période post projet, et les inondations de Gatumba* ».

Cette situation impacte directement la vie de la population, entraînant une diminution du pouvoir d'achat et un affaiblissement de l'économie familiale au Burundi.

Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC)

Tableau 5 : Répartition d'épargne mensuel par AVEC

Noms des groupes AVEC	Montant fin projet	Montant post projet	Ecart
FXB DUKUNDANE	2 283 105 (15.54%)	3 620 000 (17.52%)	1 336 895
FXB TWIZERANE	1 658 210 (11.29%)	2 705 000 (13.1%)	1 046 770
TWIYUNGUNGANYE	2 182 400 (14.85%)	3 240 000 (15.68%)	1 057 600
TWITEZIMBERE I	1 853 390 (12.62%)	2 560 000 (12.39%)	706 610
DUSHIRE HAMWE	1 936 000 (13.18%)	2 500 000 (12.10%)	564 000
VYOSE NI IMANA	1 808 750 (12.31%)	1 558 000 (7.54%)	-250 750
TUBABARANE	1 348 500 (9.18%)	1 620 000 (7.84%)	271500
TWITEZEMBERE II	1 621 200 (11.03%)	2 850 000 (13.79%)	1 228 800
Total	14 691 575 (100%)	20 653 000 (100%)	5 961 425

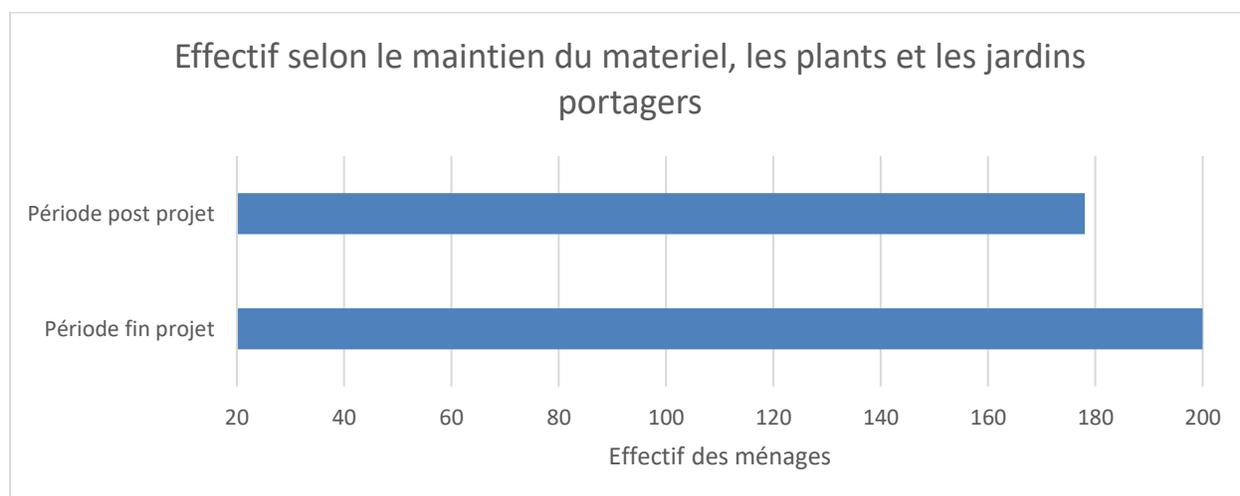
Le tableau ci-dessus présente l'évolution de l'épargne au sein des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) entre la fin du projet et la période post-projet. Sur les huit AVEC, sept affichent une situation positive, leur balance restant stable ou en progression depuis la clôture du projet jusqu'à l'évaluation actuelle. Cette tendance témoigne des effets durables du projet, même 21 mois après sa phase finale.

Cependant, un groupement, VYOSE NI IMANA, a connu une évolution négative, enregistrant une diminution de son épargne de 250 750 francs burundais par rapport à la fin du projet. Selon les informations recueillies auprès de ses membres, plusieurs facteurs expliquent cette baisse : la diminution du nombre de familles membres, la fragilité économique de certains adhérents, la hausse des prix sur le marché et les inondations ayant touché la zone de Gatumba.

L'objectif du projet étant de renforcer l'autopromotion économique des bénéficiaires à travers l'accès au crédit au sein des groupements, les résultats de l'évaluation montrent que les huit AVEC ont continué à appliquer cette approche, garantissant ainsi la pérennité du système d'épargne instauré.

III.2.2 La consolidation de la sécurité nutritionnelle et l'éradication de la malnutrition infantile

Graphique 3 : Épargne mensuelle par groupement



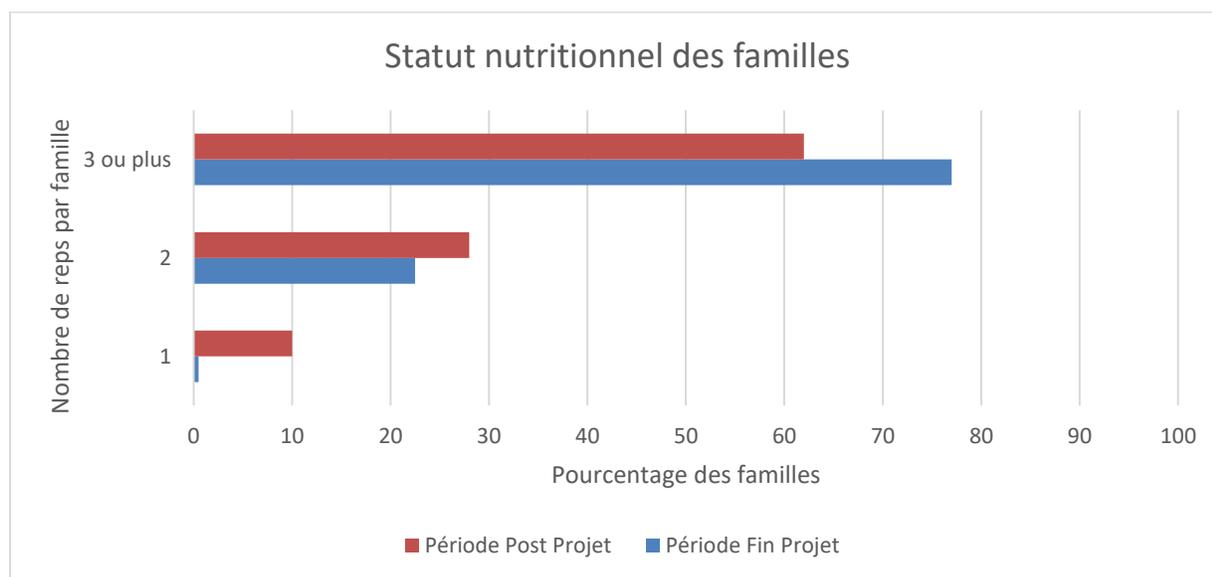
Le graphique ci-dessus illustre les résultats relatifs à la conservation du matériel, des plants pour le potager et des jardins potagers entre la fin du projet et la période post-projet.

Au total, les 200 ménages bénéficiaires (100%) avaient reçu du matériel et des plants pour la mise en place de potagers ainsi qu'un appui à l'installation de jardins potagers durant la phase du projet. Les résultats de l'évaluation post-projet révèlent que 178 familles (97%) ont conservé ces bonnes pratiques, maintenant à la fois leur matériel et leurs jardins potagers.

Toutefois, six familles ne disposaient plus de jardins potagers au moment de l'enquête, principalement en raison des inondations. Selon les informations recueillies auprès de ces ménages, ces catastrophes naturelles ont été la cause majeure de la perte de leurs potagers.

L'objectif du projet étant d'aider les ménages à instaurer des jardins potagers leur permettant de récolter régulièrement des légumes et d'améliorer la qualité nutritionnelle de leurs repas, les résultats post-projet confirment un impact positif pour 97% des familles, qui ont su capitaliser les acquis du projet. Cependant, pour les six familles ayant perdu leurs potagers, une problématique nutritionnelle pourrait émerger, avec un risque accru de maladies liées aux carences alimentaires.

Statut nutritionnel des familles



Graphique 4 : Répartition du Nombre de repas par famille

Le graphique 4 illustre l'évolution du nombre de repas consommés par famille ainsi que la diversité alimentaire des 184 familles enquêtées.

Évolution du nombre de repas par jour :

À la fin du projet :

- 77% des ménages prenaient trois repas par jour ou plus
- 22,5% des ménages prenaient deux repas par jour
- 0,5% des ménages ne consommaient qu'un seul repas par jour

Au moment de l'évaluation post-projet :

- 62% des ménages consomment trois repas par jour ou plus
- 28% des ménages prennent deux repas par jour
- 10% des ménages ne mangent qu'un seul repas par jour

Cette baisse du nombre de repas par jour pourrait s'expliquer par les inondations dans la zone de Gatumba, la hausse des prix des denrées alimentaires et la réduction des terres cultivables, autant de facteurs ayant affecté la sécurité alimentaire des ménages.

Diversité alimentaire et consommation des nutriments :

Durant les 21 mois post-projet, la consommation de certains groupes alimentaires a été évaluée.

À la fin du projet :

- 96% des ménages consommaient des légumes
- 82% des ménages consommaient des protéines

Les résultats de l'évaluation post-projet montrent que sur les 184 familles enquêtées :

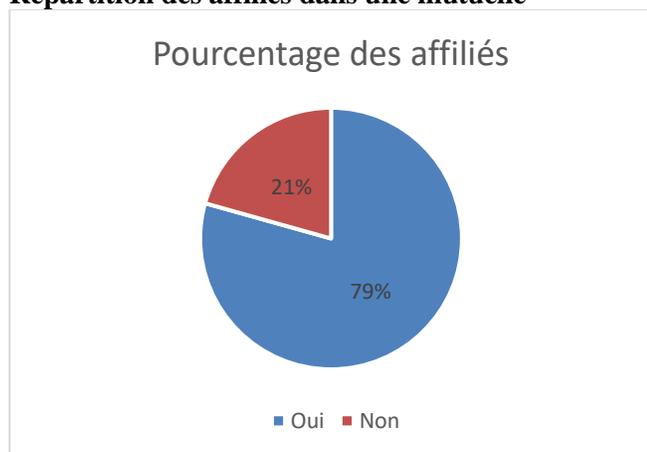
- 41,3% (76 familles) consomment des lipides (huile de palme, avocat, maïs, etc.)
- 100% (184 familles) consomment des protéines (viande, poisson, etc.)
- 97,83% (180 familles) consomment des glucides (riz) et des légumineuses (soja, arachide, haricot, etc.)

Ainsi, en moyenne, 147 familles sur 184 consomment un régime alimentaire équilibré, intégrant glucides, lipides et protéines. Cependant, les mêmes facteurs limitants évoqués précédemment expliquent les variations observées.

En conclusion, malgré les défis rencontrés, les résultats de l'évaluation post-projet témoignent d'une amélioration des pratiques nutritionnelles et d'une évolution positive dans la prévention effective et efficiente de la malnutrition parmi les bénéficiaires.

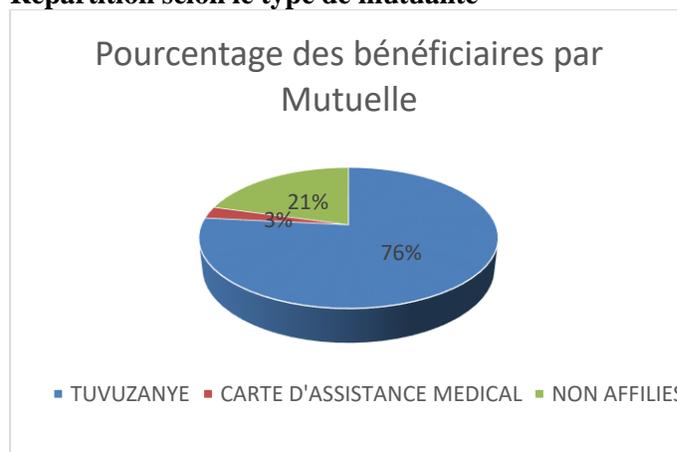
III.2.3 L'amélioration d'accès aux soins de santé et prévention

Répartition des affiliés dans une mutuelle



Graphique 5 : Nombre des affiliés dans une mutualité

Répartition selon le type de mutualité



Graphique 6 : Types de mutualité d'affiliation

Les graphiques 5 et 6 montrent le nombre des affiliés dans une mutualité et les types de mutualité d'affiliation durant la période de 21 mois après la fin du projet. Par rapport aux résultats du rapport de fin projet, tous les 1506 participants étaient affiliés à la mutuelle de santé Tuvuzanye promue par FXB, et ils

bénéficient des facilités qu’offre cette mutuelle en provenance de 13 centres de santé et hôpitaux se trouvant dans la commune de Mutimbuzi.

Les résultats issus du terrain (évaluation post projet), montrent que 146 familles soient 79 %, reparti en 76 % et 3 % continuent les bonnes pratiques d’utilisation de la mutuelle. Parmi-elles, la mutuelle TUVUZANYE est utilisée par 76 % et la Carte d’Assistance Médicale par 3 % ; tandis que le reste des familles soient 21 % n’utilisent pas la mutuelle (Graphique 9). Les 146 familles ont témoigné leur enregistrement au sein des formations sanitaires (Centres de Santé et Hôpitaux) situées dans les trois zones du projet. D’après les mêmes informations collectées auprès des 38 familles n’ayant pas la mutuelle *“la non continuation de l’utilisation de la mutuelle pour ces dernières pourrait être liée au fait que certains bénéficiaires ne manifestent pas la volonté directe de participer d’une façon effective dans la considération de l’utilisation de la mutuelle”*.

Sur le plan de la prévention du VIH/SIDA, le dépistage volontaire au VIH/SIDA a été fait par certains bénéficiaires durant la période de 21 mois post projet. Sur 250 femmes enregistrées au cours de l’enquête, 93 soient 37 % ont participé volontairement au dépistage du VIH/SIDA, parmi-eux, 17 % étaient enceintes lors de dépistage. Selon les informations collectées auprès des 17 % (femmes enceintes), ces dernières témoignent qu’elles ont respectés l’espace de 3 mois du suivi de l’état sérologique recommandé par le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida pour chaque visite au sein de formation¹⁰.

Situation courante des cas séropositifs

Tableau 1 : Répartition des cas séropositifs

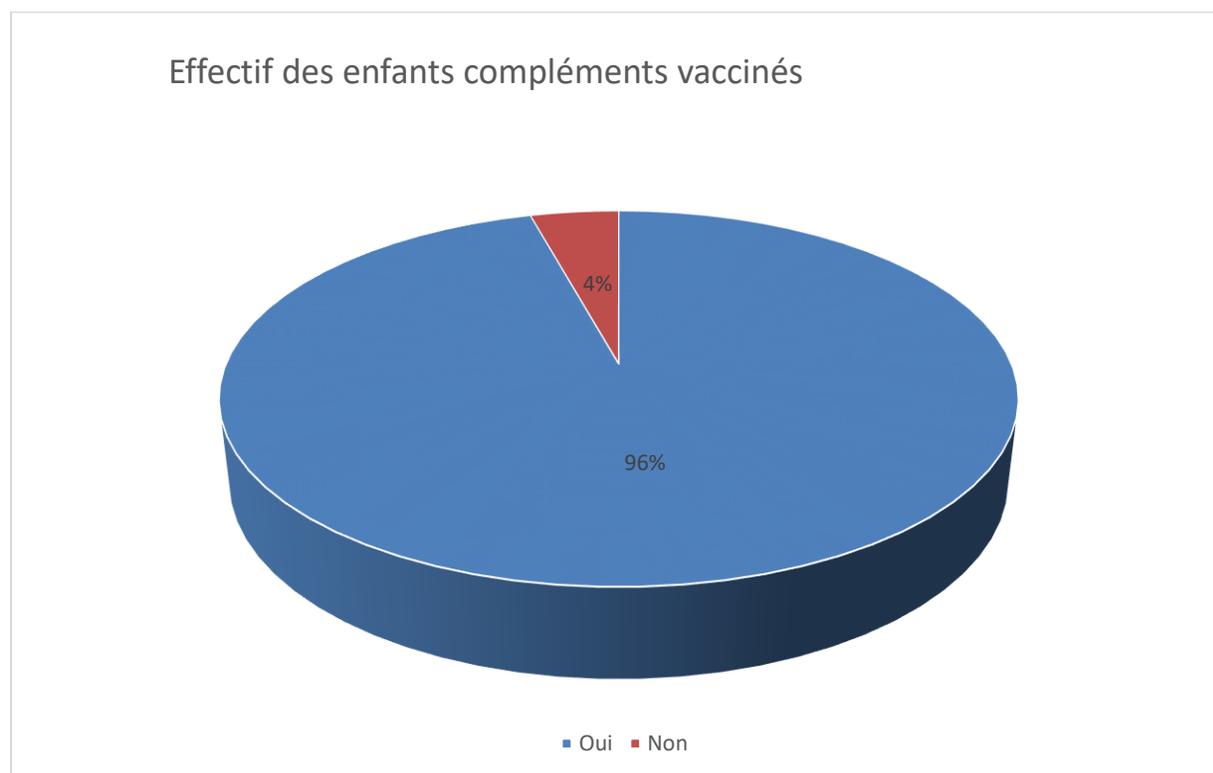
Types de réponse	Effectif	%
Femmes	7	0.46
Hommes	5	0.33
Garçons	3	0.2
Filles	4	0.26
Total	19	1.25

Le tableau ci-dessus présente la situation du statut sérologique des bénéficiaires durant la période post-projet. Sur un total de 1515 bénéficiaires, 19 personnes, soit 1,25 %, sont séropositives. Les résultats de l’évaluation post-projet sont quasiment similaires à ceux du rapport final du projet, avec 19 cas sur 1515 au moment de l’enquête post-projet contre 22 cas sur 1506 lors de la phase finale du projet. Cette légère

¹⁰ Directives Nationales pour le Traitement et la Prévention du VIH/SIDA au Burundi, 2024.

variation peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment des décès parmi les bénéficiaires concernés, la présence de certains d'entre eux dans des familles qui n'ont pas été enquêtées, ainsi qu'une possible réticence à collaborer lors de l'évaluation.

Vaccination des enfants de moins de cinq ans



Graphique 7 : Répartition des enfants de moins de 5 ans compléments vaccinés

Le graphique 7 montre les résultats relatifs aux enfants de moins de cinq ans complétement vaccinés durant les 21 mois du post projet. Sur 117 enfants recensés en post projet, 112 enfants soient 96% ont été complétement vaccinés, tandis que 5 autres soient 4 % n'ont pas été complétement vaccinés. Cela montre que certains parents n'ont pas capitalisé les informations relatives à l'importance de la vaccination des enfants de moins de cinq ans durant les différentes formations et sensibilisations pendant et après le projet. Les résultats de cette évaluation sont encourageants, car la cible au niveau du District Sanitaire d'Isare, où les trois zones du projet sont localisées est d'au moins 90 % pour l'indicateur d'enfants complétements vaccinés.¹¹

¹¹ Rapport du Système d'information Sanitaire du District Sanitaire d'Isare

III.2.4 L'amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène des participants

Tableau 6 : Répartition des interventions relatives aux conditions d'habitation

Interventions du projet	Effectif fin projet (sur 200 familles) ¹²	Effectif Post projet (sur 184 familles)
Les kits d'hygiène (bidon, bassine, savon, etc.) distribués	800	664
Les postes pour se laver les mains construits	200	120
Les latrines améliorées, ventilées construites	121	100
Les douches extérieures construites	167	152
Les cuisines ventilées construites	154	148
Les tôles distribuées	2067	Non Applicable
Les logements réhabilités	159	153
Les logements construits	89	89
Les logements raccordés à l'eau	3	18

Le Tableau ci-dessus montre l'état évolutif des conditions d'habitation et d'hygiène des familles bénéficiaires du projet durant la période post projet. Durant la période du projet, 800 kits hygiène ont été donnés au cours de la première année du projet, 200 postes pour se laver les mains ont été construits la même année, 166 latrines améliorées et ventilées, 167 douches extérieures ont été construites tout au long du projet, 159 logements ont été réhabilités dont 110 à la 1^{ère} année, 89 logements construits et trois habitats raccordés à l'eau en année deux et trois. De plus, FXB avait distribué 2067 tôles dont 1322 à la 1^{ère} année et 745 à la 2^{ème} année de la mise en œuvre du projet. Au total 2067 tôles ont été distribuées au sein des familles.

Les résultats de cette évaluation montrent la bonne capitalisation des bonnes pratiques des bénéficiaires pour le maintien des kits d'hygiène, les postes pour se laver les mains, les latrines améliorées, ventilées construites, les douches extérieures construites et les cuisines ventilées construites. Les mêmes constats ont été relevés pour les logements réhabilités et construits qui sont toujours disponibles et bien opérationnels.

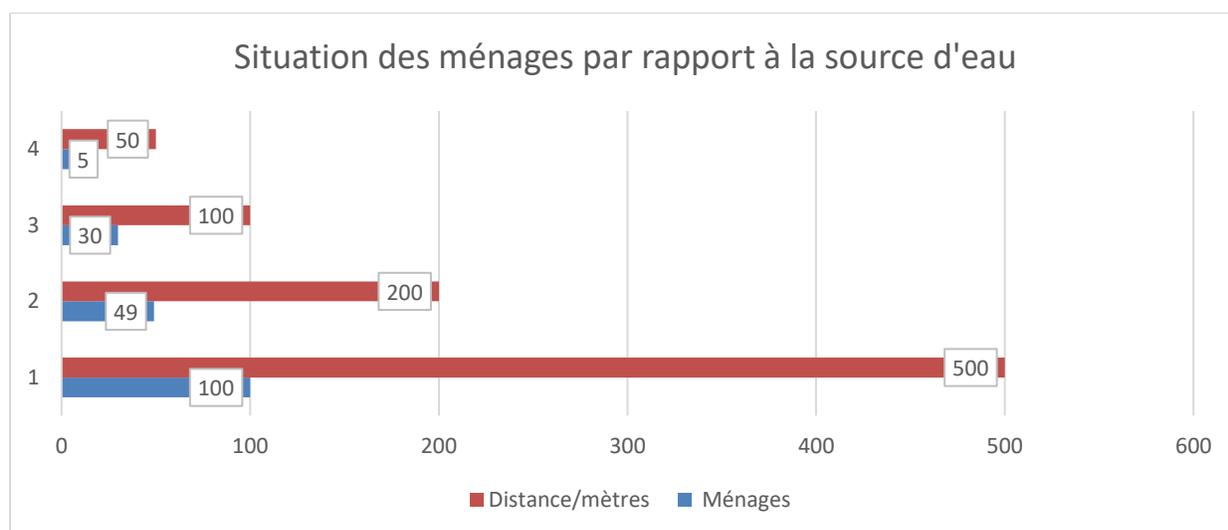
¹² Rapport narratif final du projet VillageFXB: Mutimbuzi du 1er janvier 2020 au 31 décembre 2022

D'après les informations collectées auprès des bénéficiaires dans les trois zones d'intervention du projet, certaines familles n'ont pas continué les bonnes pratiques de remplacement des kits d'hygiène surtout le bidon, la baignoire, etc., la restauration des postes pour se laver les mains, les latrines et les douches extérieures. D'autres familles expliquent que la cause de disparition de cette bonne pratique issue des résultats du projet est liée aux inondations de la zone de Gatumba.

Cependant, des bons résultats ou impacts du projet sont à signaler notamment pour l'intervention relative aux logements raccordés à l'eau potable passant de 3 à 18 et les logements construits disposant d'un toit en tôles. Selon les observations faites lors de l'enquête, les bénéficiaires continuent des bonnes pratiques en respectant les mesures d'hygiène (corporelle et vestimentaire) et d'assainissement.

Même si l'évaluation n'a pas spécifiquement porté sur le nombre de tôles distribuées, cela ne signifie pas que l'information n'est pas disponible dans ce rapport. Les données recueillies auprès des bénéficiaires confirment qu'ils ont conservé les tôles sur leurs maisons et qu'elles sont bien entretenues. Ces informations ont également été corroborées par l'administration locale.

Accès à l'eau potable

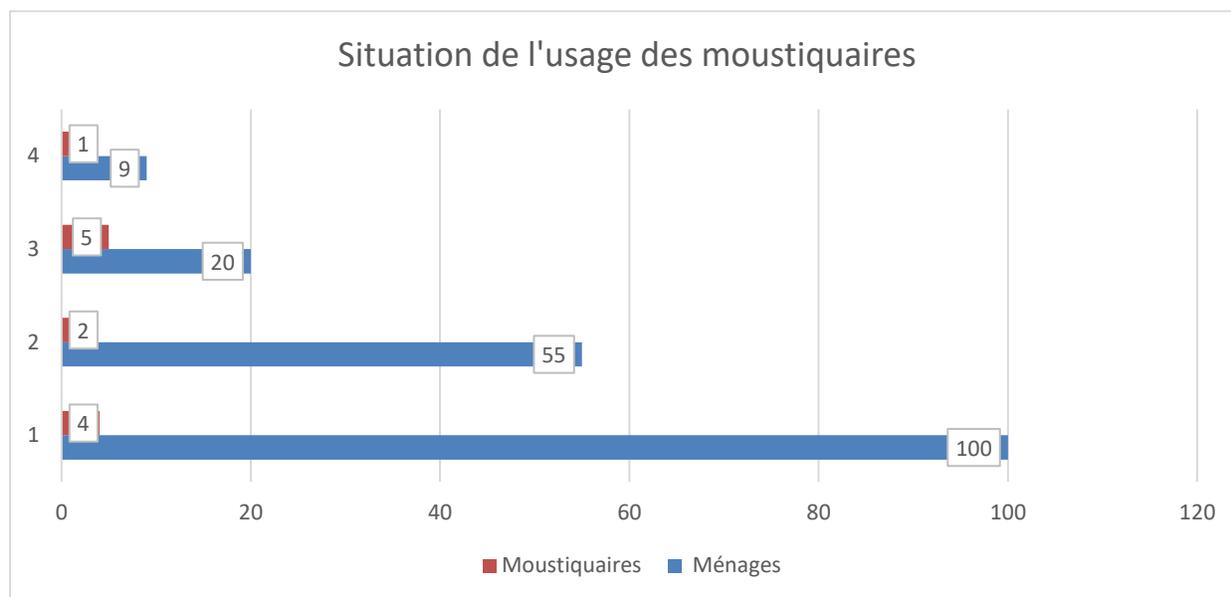


Graphique 8 : Répartition des bénéficiaires selon l'accès à l'eau potable

Les résultats de l'enquête sur le terrain ont montré que l'accès à l'eau ne constitue pas un problème majeur dans les zones du projet, à l'exception de certaines localités de la zone de Gatumba, où les inondations ont eu un impact. Concernant l'accessibilité à l'eau potable, 100 familles, soit 54 %, doivent parcourir une distance de 500 mètres pour s'approvisionner aux bornes fontaines, tandis que 84 familles, soit 46 %, ont un accès à l'eau à moins de 200 mètres.

L'enquête met en évidence une amélioration notable dans la pérennisation des bonnes pratiques en matière d'accès à l'eau potable. Comparativement aux résultats du rapport de la phase finale du projet, où 3 % des ménages devaient parcourir plus de 30 minutes aller-retour pour collecter de l'eau, la situation s'est nettement améliorée.

Utilisation du Moustiquaire pour la prévention du paludisme



Graphique 9 : Nombre des bénéficiaires ayant le Moustiquaire

Le graphique 9 présente les résultats relatifs aux bénéficiaires disposant de moustiquaires. Les données recueillies sur le terrain indiquent que 100 ménages possèdent 4 moustiquaires, 55 ménages en ont 2, 20 ménages en disposent de 5, et 9 ménages n'en ont qu'une seule. Cette situation est principalement due aux campagnes annuelles de distribution de masse des moustiquaires menées par le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida.

Les résultats de l'évaluation post-projet sont globalement similaires à ceux du rapport narratif final de la phase de clôture du projet, où la plupart des ménages disposaient d'un nombre suffisant de lits et de moustiquaires pour tous leurs membres. L'enquête a recensé un total de 619 moustiquaires dans les 184 ménages interrogés.

Selon les normes du Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, un ménage doit disposer d'une moustiquaire pour deux personnes. Étant donné que 1515 bénéficiaires ont été enregistrés dans le cadre du projet, ils auraient dû recevoir un total de 757 moustiquaires. Toutefois, les résultats de l'enquête montrent un écart de 136 moustiquaires, ce qui signifie que 68 personnes n'en disposent pas.

Malgré cette différence, la majorité des bénéficiaires interrogés a exprimé une satisfaction générale quant à la disponibilité de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action.

III.2.5 L'amplification de la scolarisation des enfants et des jeunes et enrichissement des savoirs et les capacités des adultes

Tableau 2. Répartition des interventions scolaires selon les périodes fins et post projet

Types d'activités	Effectif fin projet (Scolarisation des enfants fin projet) ¹³	Effectif post projet (Scolarisation des enfants post projet)
Enfants trop jeunes pour être scolarisés	205 (21.5%)	118 (14.5%)
Enfants inscrits au niveau préscolaire	4 (0.4%)	7 (0.8%)
Enfants inscrits à l'école primaire	620 (65%)	521 (64%)
Enfants inscrits à l'école secondaire	110 (11.5%)	157 (19.3%)
Enfants inscrits à une formation professionnelle	0 (0%)	0 (0%)
Enfants non-inscrits à l'école	11 (1%)	9 (1%)
Adultes inscrits à l'école secondaire	112	105
Adultes inscrits à une formation professionnelle	2	15

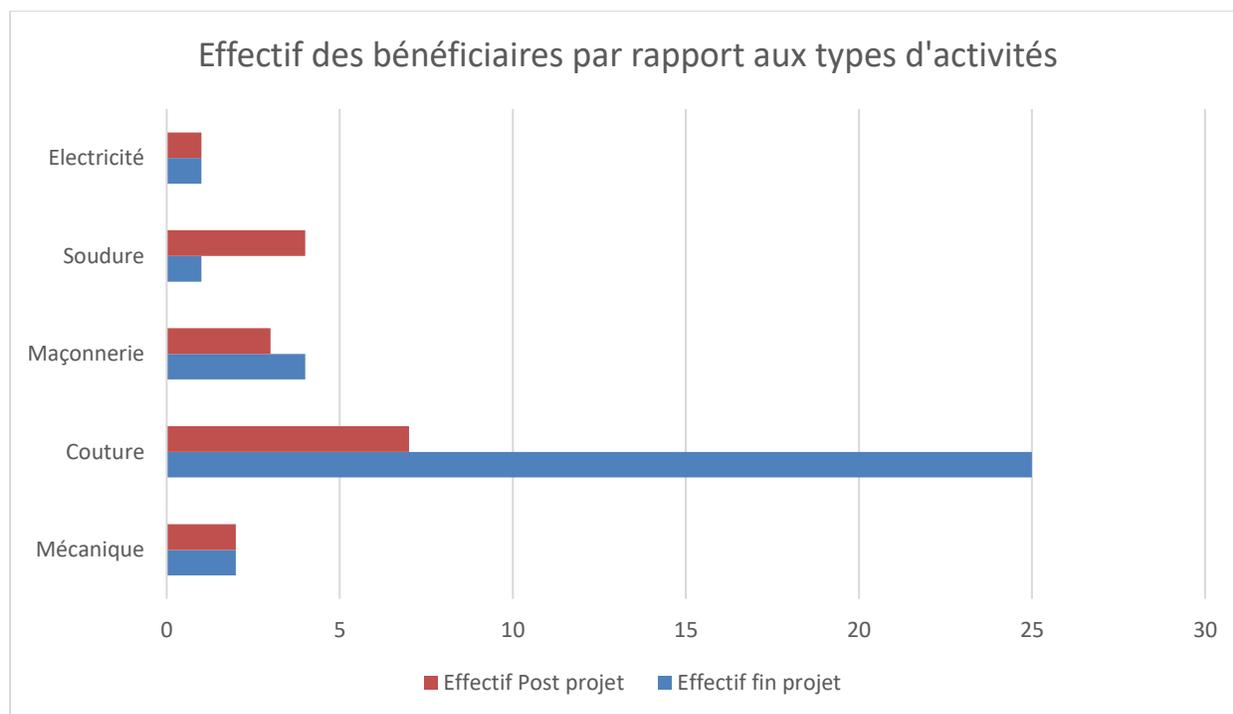
Le tableau ci-dessus présente le profil des enfants et des adultes selon les interventions scolaires entre la fin du projet et la période post-projet. Les résultats de l'enquête sur le terrain montrent une diminution du nombre d'enfants trop jeunes en milieu scolaire et des élèves inscrits à l'école primaire, passant respectivement de 205 à 118 et de 620 à 521. En revanche, une évolution positive est observée pour les enfants inscrits au niveau préscolaire, au secondaire et pour ceux qui n'étaient pas scolarisés, avec une progression respective de 4 à 7, de 110 à 157 et une légère diminution de 11 à 9. Ceci peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment la croissance de la population et la transition naturelle des élèves d'un niveau scolaire à un autre, certains passant du primaire au secondaire, du secondaire à l'université, ou entrant à l'école primaire en fonction de leur âge.

Le pourcentage des enfants inscrits à l'école primaire est resté relativement stable, passant de 65 % à la fin du projet à 64 % après 21 mois. Cette légère variation ne signifie pas une absence de progrès, mais reflète le fait que l'enquête a couvert 184 familles au lieu des 200 initialement prévues. Concernant l'inscription des adultes à l'école secondaire et aux formations professionnelles, les résultats montrent une nette progression.

Le nombre d'adultes inscrits à une formation professionnelle a augmenté de 2 à 15. En revanche, une légère diminution est observée pour les adultes inscrits à l'école secondaire, passant de 112 à 105. Cette baisse pourrait être expliquée par plusieurs facteurs, notamment l'achèvement des études pour certains adultes qui étaient en classe terminale à la fin du projet, la nature semi-urbaine des zones d'intervention favorisant l'accès au travail pour les jeunes diplômés, ainsi que les inondations répétitives dans les zones de Gatumba et de Rukaramu, qui ont pu perturber la poursuite de la scolarisation.

¹³Rapport narratif final du projet VillageFXB: Mutimbuzi du 1er janvier 2020 au 31 décembre 2022

a. Activités des bénéficiaires



Graphique 10 : Effectif des bénéficiaires par rapport aux types d'activités des bénéficiaires

Le graphique illustre l'évolution des différentes activités entre la fin du projet et la période post-projet.

- Progression : la soudure a connu une bonne évolution, passant de 1 à 4 bénéficiaires.
- Stabilité : Les métiers de l'électricité et de la mécanique ont maintenu le même effectif, soit 1 et 2 bénéficiaires respectivement. Cette stabilité s'explique par le fait que les produits issus de ces secteurs sont bien acceptés par la communauté, incitant ainsi les bénéficiaires à poursuivre ces activités au-delà du projet.
- Régression : La maçonnerie et la couture ont enregistré une diminution du nombre de bénéficiaires, passant de 4 à 3 et de 25 à 7 respectivement. Selon les informations recueillies auprès des bénéficiaires, ces deux métiers ne sont pas perçus comme prioritaires par la communauté, ce qui a conduit certains bénéficiaires à les abandonner au profit d'autres activités jugées plus rentables ou mieux adaptées aux besoins du marché.

III.3. Histoire de Terrain pour les bienfaits du Projet VillageFXB Mutimbuzi I-II

Témoignage de Nibitanga Élisabeth : Un parcours de résilience et de transformation

Nibitanga Élisabeth, âgée de 17 ans (née en 1999), réside dans la zone de Rubirizi, sur la colline de Tenga Local. Elle est mère de six enfants (trois garçons et trois filles), dont quatre sont scolarisés, tandis que les deux autres n'ont pas encore atteint l'âge scolaire. Avec son partenaire, elle exerce l'agriculture comme principale activité.

Un parcours marqué par les défis : Élisabeth n'a pu fréquenter l'école primaire que trois ans. En raison des crises sociopolitiques qu'a traversées le Burundi depuis 1993, ses parents n'ont pas été en mesure de payer ses frais de scolarisation, ce qui les a contraints à interrompre son éducation. Par ailleurs, le déplacement de sa famille vers le site de réfugiés de Mubimbi a accentué cette situation.

En 2000, son conjoint lui a demandé de quitter le camp de réfugiés pour retourner dans sa zone natale, Rubirizi. Cependant, la vie y était difficile en raison du manque d'emplois et d'opportunités économiques. Sa famille luttait pour survivre, se contentant d'un repas par jour, selon les disponibilités. La pauvreté avait également engendré des tensions conjugales, au point où son mari et elle vivaient séparément, comme s'ils étaient en rupture.

L'impact du programme FXB : L'arrivée du programme FXB a été une véritable bouée de sauvetage pour Élisabeth et sa famille. Elle a eu l'opportunité de participer à des formations sur le développement communautaire, aussi bien en groupe qu'en individuel. Grâce aux sessions d'écoute et de conseil sur les Activités Génératrices de Revenus (AGR), elle et son mari ont bénéficié d'un accompagnement qui a renforcé leur gestion financière et leur collaboration familiale.

FXB a accordé une somme de 1 420 000 FBu par groupe de cinq personnes, ce qui lui a permis d'ouvrir un compte courant à la CECM, où elle recevait 38 000 FBu par mois durant toute la période du programme. Grâce à ce capital initial, elle a pu lancer ses propres activités de commerce et d'agriculture, conformément aux enseignements reçus lors des formations.

Un nouveau départ vers l'autonomie : Aujourd'hui, Élisabeth exerce plusieurs Activités Génératrices de Revenus :

- Petit commerce : huile de palme, tomates, grains de palme
- **Agriculture** : amarantes, haricots, manioc, soja
- **Jardin potager** : maintien des plantes dans les champs familiaux

Grâce à FXB, sa famille a atteint une stabilité économique et sociale. Elle peut désormais :

- ✓ Assurer la scolarisation de ses enfants
- ✓ Payer sa cotisation à la mutuelle de santé "TUVUZANYE"
- ✓ Accéder à une alimentation régulière, dépassant un repas par jour
- ✓ Ne plus dépendre de travaux journaliers précaires
- ✓ Posséder deux terres agricoles pour cultiver et vendre une partie des récoltes
- ✓ Avoir bénéficié d'une formation professionnelle pour son mari, qui est désormais maçon

Projets et aspirations futures

- Élisabeth se projette avec ambition et détermination. Ses objectifs incluent :
- Continuer à évoluer au sein du groupement
- Soutenir la scolarisation de ses enfants jusqu'à la fin de leurs études
- Accéder à un capital avancé pour développer davantage ses activités
- Construire une maison modernisée
- Avoir un accès à l'électricité

En conclusion, le parcours d'Élisabeth illustre parfaitement la résilience et l'impact positif des programmes de FXB dans l'autonomisation des familles vulnérables. Grâce à cet accompagnement, elle a su transformer sa vie et celle de sa famille, ouvrant la voie à un avenir plus stable et prometteur.

IV. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

IV.1. Conclusion

L'objectif principal de cette évaluation était d'analyser la durabilité des résultats du projet et les impacts obtenus sur un échantillon représentatif de ménages issus de trois zones de la commune de Mutimbuzi. Ces ménages avaient bénéficié du projet VillageFXB Mutimbuzi I & II sur une période de trois ans.

L'évaluation visait à mesurer l'évolution des capacités des 200 ménages vulnérables identifiés dans le projet à travers plusieurs dimensions :

- Capacités économiques et renforcement de l'autonomie financière
- Sécurité nutritionnelle et lutte contre la malnutrition infantile
- Accès aux soins de santé et mesures de prévention
- Amélioration des conditions de logement et d'hygiène

- Scolarisation des enfants et des jeunes, ainsi que le renforcement des connaissances et compétences des adultes

Toutefois, l'enquête sur le terrain, menée dans les trois zones concernées, Gatumba, Rukaramu et Rubirizi, a permis de recueillir des données auprès de 184 ménages sur les 200 initialement ciblés.

L'évaluation a ainsi permis d'explorer la pertinence, la durabilité et l'impact du projet, 21 mois après sa clôture, en analysant les progrès réalisés par les familles bénéficiaires selon les cinq axes définis.

De manière générale, l'analyse des données a mis en évidence deux tendances principales. D'une part, certains résultats ont démontré un maintien significatif des acquis du projet durant la période post-projet, témoignant de la pérennité de certaines initiatives mises en place. D'autre part, une diminution de certains indicateurs par rapport aux résultats observés à la fin du projet a été relevée.

Cette détérioration partielle des acquis peut être attribuée à plusieurs facteurs externes, notamment les inondations survenues dans certaines zones du projet, notamment à Gatumba et Rukaramu, pendant la saison des pluies, ayant fragilisé les conditions de vie des bénéficiaires. L'inflation et la dépréciation de la monnaie burundaise ont également eu un impact sur le pouvoir d'achat des ménages et leur capacité à maintenir certaines pratiques économiques et sociales. Enfin, un manque d'information et de sensibilisation sur certaines thématiques a pu limiter la continuité de certaines pratiques instaurées par le projet.

Les conclusions détaillées de l'évaluation, basées sur chaque objectif spécifique, sont présentées ci-dessous.

IV.1.1 Renforcement des Capacités Économiques

Pour cet objectif spécifique, les résultats issus de l'évaluation sont les suivants :

- ✓ Le nombre d'Activités Génératrices de Revenus (AGR) est resté stable par rapport à la fin du projet, avec 200 AGR pour 200 familles à la clôture du projet et 184 AGR pour 184 familles lors de l'évaluation post-projet.
- ✓ 152 familles sur 184 détiennent des comptes bancaires, mais ceux-ci ne sont pas alimentés régulièrement. Parmi elles, 122 familles effectuent des dépôts en moyenne tous les 8 mois, tandis que 50 familles le font tous les 6 mois sur une période de 12 mois.
- ✓ Sur les 40 kits de démarrage distribués aux Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), seulement 27 sont restés complets après 21 mois. Parmi les kits incomplets, 8 ne disposent plus de cadenas et 5 ont remplacé le registre initial par un simple cahier.
- ✓ Sur les 20 types d'AGR identifiés, 6 ont été abandonnés par les familles : extraction de carrières et moellons, cabaret de bière industrielle, commerce de bananes pour fabrication de bière, commerce

de bouteilles et bidons en plastique, commerce de balais et artisanat. En revanche, 14 AGR ont été maintenues.

- ✓ Parmi ces 14 AGR, certaines ont connu une évolution positive :
 - Agri-élevage : de 80 familles sur 200 à 101 familles sur 184
 - Commerce de noix de palme : de 6 familles sur 200 à 14 familles sur 184
 - Commerce de semences de légumes : de 6 familles sur 200 à 10 familles sur 184
- ✓ En agriculture, la culture du riz est passée de 40 à 100 familles, tandis que celle des amarantes est passée de 45 à 156 familles. L'évolution du haricot et du maïs est restée relativement constante.
- ✓ En élevage, les chèvres et porcs sont les espèces les plus élevées, avec une progression marquée entre la fin du projet et l'évaluation post-projet :
 - Élevage de chèvres : de 34 à 50 familles
 - Élevage de porcs : de 12 à 35 familles
- ✓ Sur les 184 familles enquêtées, 165 familles continuent à épargner mensuellement, tandis que 19 familles ne pratiquent plus l'épargne régulière.
- ✓ Une augmentation de l'épargne a été observée dans certaines tranches de revenus :
 - Pour les montants de 0 à 90 000 FBU, et de 90 001 à 150 000 FBU, la proportion est passée de 0% et 1% à 2% et 8% respectivement, après 21 mois.
- ✓ Une diminution de l'épargne est observée dans les tranches supérieures :
 - Pour les catégories de 150 001 à 240 000 FBU, 240 001 à 300 000 FBU et 300 001 et plus, les proportions sont passées de 11%, 33% et 56% à 10%, 31% et 50% après 21 mois.
- ✓ Sur les 8 AVEC évaluées, 6 groupements ont enregistré une évolution positive de leur épargne par rapport à la fin du projet :
 - FXB DUKUNDANE : + 1 336 895 FBU
 - FXB TWIZERANE : + 1 046 770 FBU
 - TWIYUNGUNGANYE : + 1 057 600 FBU
 - DUSHIRE HAMWE : + 706 610 FBU
 - TUBABARANE : + 564 000 FBU
 - TWITEZEMBERE II : + 271 500 FBU

- FXB TWITEZEMBERE : + 1 228 800 FBU
- ✓ En revanche, le groupement VYOSE NI IMANA a connu une évolution négative, avec une diminution de 250 750 FBU par rapport à la fin du projet.

Ces résultats témoignent à la fois d'une stabilité de certaines pratiques économiques, d'une progression notable dans certains secteurs, mais aussi de défis persistants, notamment en ce qui concerne l'épargne régulière et la pérennisation de certaines AGR (les raisons probables ont été citées à plusieurs reprises dans le document : inflation, diminution du pouvoir d'achat, hausse des prix, inondations, etc.).

IV.1.2 La consolidation de la sécurité nutritionnelle et éradication de la malnutrition infantile

Pour cet objectif spécifique, les résultats issus de l'évaluation sont les suivants :

- ✓ Les résultats montrent que sur 184 ménages bénéficiaires interviewés, 78 familles (97%) continuent à maintenir le matériel et des plants pour le potager et les jardins potagers ;
- ✓ Les résultats de la période post projet montrent que sur 184 familles 62 % des ménages consomment 3 repas par jour ou plus, 28 % des ménages 2 repas par jour et 10 % des ménages 1 repas par jour ;
- ✓ Sur les 184 familles, 184 (100%), 180 (97.83%), 76 (41.30%) familles consomment respectivement les glucides, les protéines, et les lipides.

IV.1.3 L'amélioration d'accès aux soins de santé et prévention

Pour cet objectif spécifique, les résultats issus de l'évaluation sont les suivants :

- ✓ Les résultats de l'évaluation post-projet montrent que 146 familles, soit 79% des ménages enquêtés, continuent à appliquer les bonnes pratiques d'utilisation de la mutuelle de santé et d'enregistrement dans les formations sanitaires. Parmi elles, 76% utilisent la mutuelle TUVUZANYE et 3% bénéficient de la Carte d'Assistance Médicale. En revanche, 21% des familles ne sont pas couvertes par une mutuelle de santé.
- ✓ Sur les 250 femmes enregistrées durant la période post-projet, 93 femmes (37%) ont volontairement participé au dépistage du VIH/SIDA. Parmi elles, 17% étaient enceintes au moment du dépistage.
- ✓ Sur les 1 515 bénéficiaires recensés, 19 personnes (1,25%) ont été identifiées comme séropositives.
- ✓ Concernant la vaccination des enfants, sur 117 enfants recensés après le projet, 112 (96%) ont été entièrement vaccinés, tandis que 5 enfants (4%) n'ont pas complété leur schéma vaccinal.

Ces résultats mettent en évidence une bonne continuité des pratiques de santé et de prévention parmi les bénéficiaires du projet, bien que des défis subsistent en matière de couverture mutuelle et de vaccination complète des enfants.

IV.1.4 IV.1.4. L'amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène des participants

Pour cet objectif spécifique, les résultats issus de l'évaluation sont les suivants :

- ✓ Les résultats de l'évaluation montrent la poursuite des interventions en matière d'hygiène et d'infrastructures après 21 mois de la période post-projet. Toutefois, une diminution est observée pour certains équipements et aménagements :
 - Kits d'hygiène : de 800 à 664
 - Postes pour le lavage des mains : de 200 à 120
 - Latrines améliorées et ventilées : de 121 à 100
 - Douches extérieures construites : de 167 à 152
 - Cuisines ventilées construites : de 154 à 132
- ✓ Une bonne pratique témoignant de l'impact du projet a été enregistrée concernant l'augmentation du nombre de logements raccordés à l'eau potable, qui est passé de 3 à 18. De plus, plusieurs logements ont été construits après la fin du projet, reflétant une amélioration des conditions d'habitat.
- ✓ Concernant la protection contre le paludisme, les résultats de terrain indiquent que :
 - 100 ménages disposent de 4 moustiquaires
 - 55 ménages disposent de 2 moustiquaires
 - 20 ménages disposent de 5 moustiquaires
 - 9 ménages disposent d'une seule moustiquaire

Ces résultats montrent une amélioration globale des infrastructures et des conditions sanitaires dans les zones ciblées, bien que certaines installations aient connu une légère baisse en raison de l'usure, manque d'entretien ou inondations. L'accès accru à l'eau potable et la disponibilité de moustiquaires témoignent de l'impact durable du projet sur la santé et l'hygiène des bénéficiaires.

IV.1.5 L'amplification de la scolarisation des enfants et des jeunes et enrichissement des savoirs et les capacités des adultes

Pour cet objectif spécifique, les résultats issus de ce dernier sont les suivants :

- ✓ Les résultats issus de terrain montrent qu'il y a eu une diminution pour les enfants trop jeunes en milieu scolaire, et pour ceux inscrits à l'école primaire passant de 205 à 118, et 620 à 521, respectivement ;
- ✓ La situation évolutive s'observe pour les enfants inscrits au niveau préscolaire, les enfants inscrits à l'école secondaire, et les enfants non-inscrits à l'école passant respectivement de 4 à 7, 110 à 157, et 11 à 9. Cela est expliqué par le fait que la population a continué de grandir en variant l'âge ;
- ✓ Pour les adultes inscrits à l'école secondaire et dans une formation professionnelle, les résultats issus de terrain montrent des bons résultats, car, une augmentation des adultes inscrits à une formation professionnelle est passée de 2 à 15 ;
- ✓ La diminution est aussi analysée pour les adultes inscrits à l'école secondaire de 112 à 105 familles ;
- ✓ Sauf la soudure qui a subi une bonne évolution de 1 à 4, d'autres comme l'électricité et la mécanique, par contre ont gardées le même effectif de 1 et 2, respectivement, et la maçonnerie et la couture ont subi une diminution respectivement de 4 à 3, et 25 à 7.

IV.2. Recommandations

Sur base des résultats obtenus, les principales recommandations formulées visent l'adaptation des stratégies globales d'intervention du projet VillageFXB MUTIMBUZI I + II et s'adressent aux décideurs de FXB (toutes les recommandations) et à tous ceux qui peuvent financer les initiatives de FXB et d'acteurs qui travaillent sur les populations vivant dans l'extrême pauvreté au Burundi, ainsi qu'à l'administration locale. Les recommandations ci-dessous montrent les pistes qui peuvent orienter les décideurs de FXB suivant les 5 objectifs spécifiques du projet.

IV.2.1 Continuité de coaching des familles bénéficiaires du projet après la phase finale du projet

Les groupements économiques jouent un rôle essentiel dans le développement des ménages, en favorisant non seulement l'autonomisation économique mais aussi le renforcement de la cohésion sociale. Ils constituent un espace clé de socialisation, de mobilisation des ressources locales et de financement durable des Activités Génératrices de Revenus (AGR), qu'elles soient collectives ou individuelles.

Les résultats de cette évaluation post-projet indiquent que la majorité des familles bénéficiaires continue de fonctionner au sein de ces groupements 21 mois après la fin du projet.

Dans cette perspective, la mise en place d'une équipe mixte comprenant FXB, l'administration locale, les représentants des familles et les responsables des groupements apparaît nécessaire. Cette équipe serait chargée du coaching, du suivi et de l'évaluation afin d'assurer la pérennité des réalisations du projet.

Pour garantir un suivi efficace, FXB devrait élaborer un canevas de rapportage et mettre en place un circuit de transmission des données permettant d'alimenter l'annuaire statistique de FXB, en s'appuyant sur les indicateurs de performance définis dans le rapport final du projet.

IV.2.2 La consolidation de la sécurité nutritionnelle et éradication de la malnutrition infantile

Dans ce projet, FXB s'est fixé l'objectif spécifique de renforcer la sécurité nutritionnelle et d'éradiquer la malnutrition infantile au sein des 200 ménages les plus vulnérables de la communauté. L'accompagnement visait à soutenir ces familles dans toutes les dimensions nécessaires pour les amener vers l'autonomie alimentaire et économique.

Les résultats de l'évaluation, menée 21 mois après la fin du projet, montrent une légère diminution du nombre de familles consommant trois repas par jour. Ce nombre est passé de 148 familles (74%) sur 200 à 129 familles (70%) sur 184. Parallèlement, le nombre de familles consommant deux repas par jour a augmenté, passant de 42 familles (21%) sur 200 à 50 familles (27%) sur 184. De plus, le nombre de ménages ne consommant qu'un seul repas par jour a augmenté de 0,5% (1 famille sur 200) à 3% (5 familles sur 184).

Concernant la diversité alimentaire, sur les 184 familles enquêtées, 100% consomment des glucides, 97,83% consomment des protéines et 41,30% consomment des lipides. Ainsi, en moyenne, 147 familles sur 184 parviennent à intégrer les trois principaux groupes alimentaires dans leur régime quotidien.

Cependant, l'évaluation souligne une tendance préoccupante. la persistance d'un esprit d'attentisme parmi certains anciens bénéficiaires, ce qui constitue un frein à leur autonomisation en matière de sécurité nutritionnelle. Pour surmonter cette difficulté, il serait pertinent de repenser les stratégies d'appui post-projet.

FXB, fort de son expérience en renforcement des capacités, pourrait envisager de nouvelles approches ou stratégies de soutien visant à encourager l'initiative et l'auto-prise en charge des bénéficiaires ou encore la mise en place d'un comité mixte, intégrant toutes les parties prenantes (bénéficiaires, administration locale, organisations partenaires), afin de capitaliser les acquis du projet et orienter les familles vers l'autopromotion, clé d'une prospérité durable.

IV.2.3 L'amélioration d'accès aux soins de santé et prévention

En général, les 184 ménages interviewés ayant bénéficié du programme VillageFXB ont réalisé des progrès significatifs en matière d'accès aux soins de santé et de prévention. Parmi eux, 146 familles, soit 76 %, ont continué à utiliser une mutuelle de santé, avec 73 % affiliées à la mutuelle TUVUZANYE et 3 % à la Carte d'Assistance Médicale. En revanche, 38 familles, soit 21 %, n'ont pas été en mesure de poursuivre l'utilisation de la mutuelle. Ces familles ont toutefois témoigné de leur enregistrement auprès des formations sanitaires, notamment les centres de santé et hôpitaux situés dans les trois zones du projet.

Par ailleurs, sur 250 femmes enregistrées durant la période post-projet, 93, soit 37 %, ont participé volontairement au dépistage du VIH/SIDA, dont 17 % étaient enceintes au moment du dépistage. De plus, parmi les 1515 bénéficiaires, 19 personnes, soit 1,25 %, ont été identifiées comme séropositives. Concernant la vaccination des enfants, sur 117 recensés, 112, soit 96 %, ont été complètement vaccinés, tandis que 5 enfants, soit 4 %, n'ont pas achevé leur calendrier vaccinal.

Cette évaluation encourage FXB à envisager une extension de ses programmes ou à mettre en place un système de capitalisation des acquis du projet à travers un apprentissage par les pairs dans les collines des trois zones d'intervention.

IV.2.4 Renforcement de l'esprit de capitalisation des conditions d'habitation et d'hygiène

Durant la période de 21 mois suivant la phase finale du projet, les résultats mettent en évidence l'impact des bonnes pratiques adoptées par les bénéficiaires du projet VillageFXB en matière d'amélioration des conditions d'habitation et d'hygiène. Ces améliorations concernent notamment l'usage des kits d'hygiène, l'installation de postes pour le lavage des mains, la construction de latrines améliorées et ventilées, de douches extérieures et de cuisines ventilées, ainsi que la réhabilitation des logements.

Une progression notable est observée en ce qui concerne le raccordement des logements à l'eau potable, passant de 3 à 18 ménages, ainsi que la construction de nouveaux logements. Par ailleurs, la protection contre le paludisme a été renforcée, avec 100 ménages disposant de 4 moustiquaires, 55 ménages de 2 moustiquaires, 20 ménages de 5 moustiquaires et 9 ménages d'une seule moustiquaire.

Cette évaluation encourage FXB à envisager l'extension de ses programmes ou à mettre en place un système d'accompagnement pour la capitalisation des acquis du projet. Une autre option pourrait être l'élaboration d'une deuxième phase sur une période d'environ deux ans, avec un suivi limité axé sur la gestion des acquis et le renforcement des progrès réalisés dans les collines des trois zones du projet.

IV.2.5 L'amplification de la scolarisation des enfants et des jeunes et enrichissement des savoirs et les capacités des adultes

Durant la période de 21 mois suivant la fin du projet, une enquête menée auprès de 184 ménages ex-bénéficiaires du projet VillageFXB a révélé plusieurs évolutions dans le domaine de l'éducation et de la formation. Le nombre d'enfants en âge préscolaire a diminué, passant de 205 à 118. Le nombre d'élèves inscrits à l'école primaire est passé de 620 à 521, tandis que les adultes inscrits à l'école secondaire ont légèrement diminué, passant de 112 à 105. Ceci peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment la croissance de la population et la transition naturelle des élèves d'un niveau scolaire à un autre, certains passant du primaire au secondaire, du secondaire à l'université, ou entrant à l'école primaire en fonction de leur âge ou les inondations répétitives dans les zones de Gatumba et de Rukaramu, qui ont pu perturber la poursuite de la scolarisation.

Par ailleurs, le nombre d'adultes suivant une formation professionnelle a augmenté, passant de 2 à 15. Une progression a été observée dans les formations en électricité et en mécanique, qui sont passées respectivement de 1 à 4 et de 1 à 2. En revanche, les formations en maçonnerie et en couture ont connu une baisse, passant respectivement de 4 à 3 et de 25 à un effectif non précisé.

Cette évaluation encourage FXB à envisager l'extension de ses programmes ou à mettre en place un système d'accompagnement visant à renforcer la résilience des acquis du projet et à encourager la continuité de l'éducation et de la formation professionnelle au sein des communautés bénéficiaires

V. ANNEXES

V.1. Annexes 1 : Liste des documents consultés pendant l'évaluation

- ✓ VillageFXB Mutimbuzi I & II Proposition de Projet 2020-2021 2024
- ✓ Village Mutimbuzi_Rapport Financier Final
- ✓ VillageFXB Mutimbuzi_Rapport Narratif Final
- ✓ VillageFXB Mutimbuzi_Rapport Narratif_A3S1
- ✓ VillageFXB Mutimbuzi_Rapport Narratif_A3S1

V.2. Annexe 2 : Liste des membres de l'équipe d'évaluation

Poste	Nom et Prénom	Formation
Responsable de l'évaluation	Prof. Edouard NIYONGABO	Doctorat
Enquêteurs	Bolard IGIRUBUNTU	Médecine 6

	IRADUKUNDA Amandine	Sciences Infirmières Master 2
	IRAKOZE Nadia	Sciences Infirmières Master 2
	Kana Nadia Zénia	Médecine 6
	NTAKIRUTIMANA Jackson	Sciences Infirmières Master 2
	NAKINTIJE Perpétue	Licenciée agrégée en Anglais
	NIGARURA Etienne	Licencié agrégée en Français
Contrôleur	MSc. Ir. HATEGEKIMANA Nathanaël	PhD Fellow

V.3. Annexe 3 : Equipe de FXB qui a accompagné l'équipe de l'évaluation sur terrain

Nom et Prénom	Fonction
Sacha Jeanneret	Chargé des programmes, FXB International
NDEREYIMANA Gisèle	Cheffe de l'Unité FXB Burundi
ARIZEYE ROSE	Sociologue
UWAMAHORO Gerturde	Sociologue
NDAYISABA Anne Marie	Infirmière

V.4. Annexe 4 : Photos de terrain









V.5. Annexe 5 : Fiche de collecte des données

FICHE DE COLLECTE DE DONNEES POUR LE PROJET FXB MUTIMBUZI

Données démographiques

Profil des participants	Effectif
Familles dans le projet	
Familles complètes (mere Père)	
Familles par des veuves ou femmes seules	
Familles menees par des veufs ou hommes seuls	
Familles menees par des enfants	
Adultes (18 ans et plus)	
Hommes	
Femmes	
Enfants (entre 5 ans et 17 ans)	
Garçons	
Filles	
Enfants (entre 5 et 17 ans)	
Garçons	
Filles	
Enfants (moins de 5ans)	
Garçons	
Filles	

1. Renforcement économique

Activités réalisées et leurs résultats

Types d'activités maintenues	Effectif
AGR par famille	
Compte bancaire par famille	
Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit (AVEC)	
Kits composés de caissettes, de registres et cadenas	
Champs Ecole Paysans	

AGR individuelle/famille

D'après vous, durant la période post projet, quel type d'AGR effectuez-vous?

.....

Si c'est l'Agriculture? Quel type d'agriculture vous exercez en rapport avec

l'AGR?.....

Si c'est l'élevage, quel type d'élevage pratiquez-vous?.....

Si, c'est le commerce, quel type de commerce pratiquez-vous (petit commerce).....

Cotisation par menage/famille

D'après-vous, vous continuez la cotisation mensuelle? OUI....., Non.....

Si oui, combien d'argent vous cotisez mensuellement?.....

Observation

Analyse du registre des cotisations au niveau des groupements (si la cotisation se fait régulièrement par famille) +PHOTOS.....

Effectuez-vous des épargnes dans vos groupements?

Oui....., Non.....

Si oui, combien du budget d'épargne par groupement?.....

Observation

Prière analyser les registres ou les rapports comme pièces de vérification (Reportage du montant globale actuel durant la période post-projet)

2. Nutrition

Avez-vous maintenu le matériel et des plants pour le potager?

Oui....., Non.....

Avez-vous maintenu les jardins potagers?

Oui....., Non.....

Selon vous, combien de repas consommez-vous par jour?.....

D'après vous, quel type d'aliment consommez-vous?.....

Vous allez consulter les Agents de Sante Communautaires (ASC) ou les Mamans Lumière pour vous dire les cas de Diagnostic de la malnutrition parmi les groupes vulnérables (Enfants de moins de 5 ans, les femmes enceintes, et les vieillards).....

3. Santé

Etes-vous affilié dans une mutualité de sante?

Oui..... Non.....

Si oui, quelle mutualité? (Prière demander les pièces justificatives pour l'authentification)

Notez le nom de la mutualité.....

Prière visiter la mutualité pour l'authentification.....

Etes-vous enregistré dans les centres de santé? Oui..... Non.....

VIH/SIDA

Pratiquez-vous le dépistage du VIH/SIDA (les femmes enceintes)?

Oui....., Non.....

Pratiquez-vous le dépistage du VIH/SIDA (Mari et femme)?

Oui....., Non.....

Prière se renseigner sur les cas de séropositifs parmi les bénéficiaires :

Homme....., Femme....., Garçon....., Fille.....

Vaccination (pour les familles ayant des enfants de moins de 5 ans)

Avez-vous des enfants de moins de 5 ans?

Oui.... Non.....

Si oui, combien?.....

Pratiquez-vous la vaccination pour ces derniers?.....

Prière consulter les pièces justificatives pour l'authentification.....

Veuillez noter la date de dernière visite.....

4. Eau, assainissement et hygiène (wash) et logement

As-tu de kit d'hygiène (bidon, bassine, savon, etc.)?

Oui.... Non.....

As-tu des latrines améliorées, ventilées construites?

Oui.... Non.....

As-tu de douches extérieures construites

Oui.... Non.....

As-tu de cuisines ventilées construites

Oui.... Non.....

As-tu de logements réhabilités

As-tu de logements construits

Oui.... Non.....

As-tu de logements raccordés à l'eau

Oui.... Non.....

5. Education

As-tu un enfant inscrit au niveau préscolaire?

Oui.... Non.....

As-tu un enfant inscrit à l'école primaire?

Oui.... Non.....

As-tu un enfant inscrit à l'école secondaire?

Oui.... Non.....

As-tu un enfant inscrit à une formation professionnelle?

Oui.... Non.....

As-tu un enfant inscrit non-inscrits à l'école?

Oui.... Non.....

As-tu un adulte inscrit à l'école secondaire?

Oui.... Non.....

As-tu un adulte inscrit à une formation professionnelle?

Oui.... Non.....

Si oui, quel type de formation ?

Mécanique..., Couture....., Maçonnerie....., Soudure....., Electricité.....

L'adulte forme as-tu trouve un travail après son apprentissage?

Oui....., Non.....